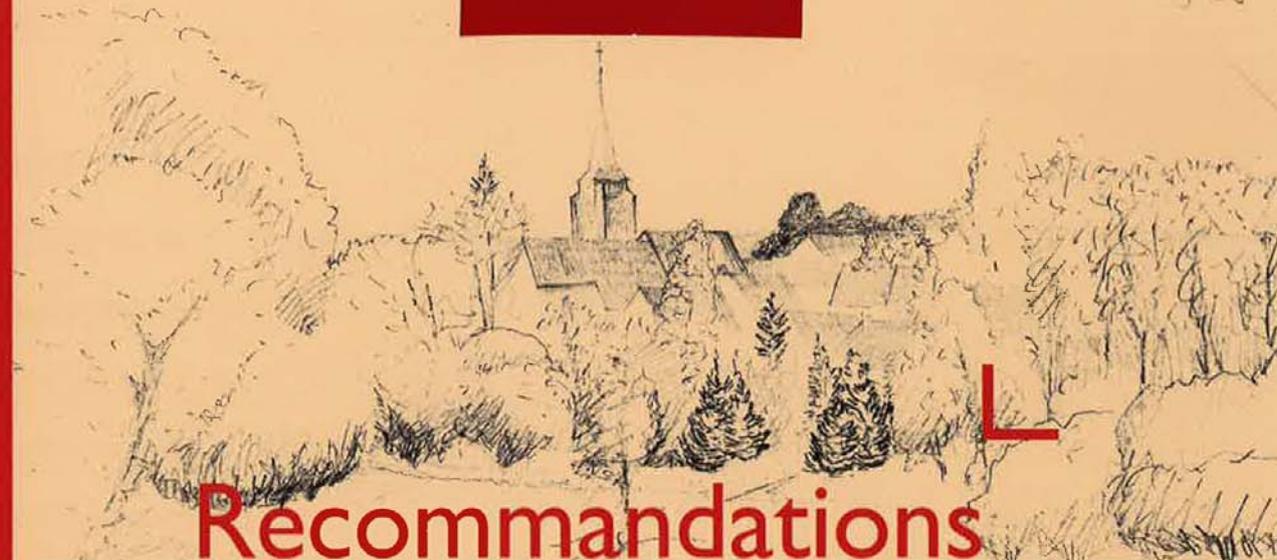




ERMENONVILLE



Recommandations  
architecturales

MULTIEN



Parc  
naturel  
régional  
Oise - Pays de France

« Ermenonville ! N'a-t-il pas suffi que Jean-Jacques Rousseau vint promener son rêve sous tes poétiques ombrages pour te marquer d'une empreinte immortelle et faire de ton morceau de terre de l'Ile des Peupliers, le rendez-vous des quatre coins du monde ?... » ainsi J.-Henri Volbertal présenta-t-il Ermenonville. Mais Ermenonville c'est aussi Dominique de Vic, capitaine des gardes d'Henri IV, qui accueillait en son château les amours illégitimes de son roi et de Gabrielle d'Estrées. C'est le marquis René-Louis de Girardin qui concrétisa dans le parc du château le rêve de J.-J. Rousseau. C'est encore le prince Radziwill utilisant largement la fortune de son épouse, Louise Blanc, pour restaurer le château et l'église. Plus récemment, Jean Richard y construisit un zoo et le premier parc de loisirs à thèmes de France.

La liste est longue des personnages célèbres ou moins connus qui, arrivant à Ermenonville en tombèrent amoureux. Ici, chaque pierre, chaque arbre à son histoire et son importance. C'est aussi pourquoi il peut paraître difficile d'y changer quelque chose. C'est pourquoi il est important que chaque modification, chaque construction s'inscrive dans un tout.

C'est le but du cahier de recommandations architecturales et paysager que d'aider chacun à bâtir le futur sans que le village y perde son identité, son attrait. Il faut qu'Ermenonville reste le lieu d'une promenade inoubliable, un moment privilégié entre le bâti et la nature, dans le bon ton.

Sur une borne à l'entrée d'Ermenonville, le marquis René-Louis de Girardin inscrit :

*Le jardin, le bon ton, l'usage,  
Peut être Anglais, Français, Chinois;  
Mais les eaux, les prés et les bois,  
La Nature et le paysage,  
Sont de tout temps, de tout pays;  
Aussi, dans ce canton sauvage  
Tous les hommes seront amis  
Et tous les langages admis.*

*A. PETREMENT*

Alain PETREMENT  
Maire d'Ermenonville

# ERMENONVILLE



Le Parc naturel régional Oise – Pays de France dont une des missions essentielles est la préservation et la mise en valeur du patrimoine bâti de nos villes et de nos villages, a le plaisir de vous proposer ce cahier de recommandations architecturales, conçu comme un guide pratique à consulter lorsque vous envisagerez des travaux de construction ou de rénovation.

Au travers de ces pages, vous découvrirez les différents types d'architecture présents dans la commune et les éléments architecturaux caractéristiques qui participent de la qualité du bâti de votre village et qui fondent son identité.

Puisse ce guide vous accompagner dans vos projets afin que nos communes conservent la diversité et la qualité, tant appréciées, de leur paysage bâti.

*P. Marchand*

Patrice MARCHAND  
Président du Parc naturel régional  
Oise - Pays de France  
Conseiller Général de l'Oise  
Maire de Gouvieux



## **CONTENU DU CAHIER**

**Maisons rurales**

**Maisons de ferme**

**Maisons de village**

**Grandes maisons**

**Matériaux I**

**Matériaux II**

**Détails constructifs**

**Fenêtres**

**Portes et volets**

**Clôtures**

**Couleurs**

**Maisons de constructeurs**

**Architecture contemporaine**

**Approche environnementale**

Ce cahier a été contrôlé et approuvé par le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de l'Oise

Mai 2011

# Maisons rurales

## DESRIPTIF

La maison rurale est une construction d'origine agricole qui se caractérise par un volume simple, en longueur, sur un seul niveau surmonté d'un comble autrefois utilisé pour le stockage des denrées. Cet étage en encuvement est aujourd'hui souvent aménagé, et est alors éclairé par des châssis de toit. Ses techniques de construction sont élémentaires et mettent en œuvre les éléments de base de l'architecture vernaculaire du Multien : murs de moellons, enduit couvrant, couverture de terre cuite, corniche et discrets encadrements de baies.



## ERMENONVILLE

La construction forme un parallépipède rectangle étroit, de plain-pied, couvert d'un toit à deux pans à 45° environ. Les souches de cheminées sont peu nombreuses, voire absentes, rappelant ainsi que certaines maisons rurales ont été en premier lieu des bâtiments de ferme au confort sommaire. Sa hauteur au faîtage est comprise entre 7 et 9 mètres. Sa longueur varie de 8 à 15 mètres et sa largeur de 5 à 7 mètres. Quand plusieurs maisons rurales sont mitoyennes, elles présentent des volumétries ou des pentes de toitures légèrement différentes, ce qui permet de les distinguer les unes des autres.



La maison rurale est établie, dans la majorité des cas, parallèlement aux rues secondaires du village (rue Souville en particulier), préservant un jardin à l'abri des regards.

Lorsqu'elle est perpendiculaire à la rue, l'accès se fait par une petite cour ou une impasse de desserte.



Les portes et fenêtres sont disposées sans ordonnancement particulier sur les façades des murs gouttereaux, selon l'usage des pièces qu'elles éclairent. Les fenêtres d'une même maison restent cependant de dimensions sensiblement identiques. Les baies n'occupent qu'une surface réduite de la façade, laissant entre elles d'importants trumeaux, garants d'une bonne stabilité des murs porteurs.



Traditionnellement inhabité, le comble était autrefois aéré par quelques ouvertures mais non éclairé. Pour le rendre vivable, des lucarnes pendantes (prises dans l'encuvement) ont parfois été aménagées à partir de la seconde moitié du siècle dernier. Plus discrets, de petits châssis de toits permettent aussi un apport de lumière dans les nouveaux espaces de vie. Plus rarement, les maisons ont été surélevées.



Bois, tuile plate et moellon de grès ou de calcaire, à l'origine toujours enduits en totalité, sont les principaux matériaux de construction des maisons rurales.

Pour respecter le caractère de la maison rurale lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction et ses ouvertures non ordonnancées.



Les maisons rurales se développent essentiellement le long des rues secondaires d'Ermenonville



Caractérisées par un volume bas, les maisons rurales ont souvent été modifiées pour s'adapter à de nouveaux besoins. Il est important de considérer la maison dans son ensemble avant de réaliser des travaux qui pourraient dénaturer son aspect d'origine

# MAISONS RURALES

## RECOMMANDATIONS

### Modifications des façades :

- recouvrir la maçonnerie des murs avec un enduit lissé pour les protéger et masquer les appareillages disgracieux
- quand la façade a subi plusieurs modifications, essayer de retrouver les ouvertures d'origine, et préserver leurs dimensions
- limiter la création de nouvelles fenêtres : les trumeaux doivent occuper une surface plus importante que les ouvertures
- ne pas chercher à créer de symétrie ou d'ordonnement et limiter les fenêtres en pignon
- conserver les corniches en plâtre qui protègent les têtes des chevrons de la charpente
- ne pas ajouter d'autres éléments de modénature qui alourdiraient et dénatureraient la maison rurale
- ne pas créer de soubassements en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, mettre en œuvre un enduit respirant, sans ciment, et s'assurer que le sol extérieur laisse l'humidité s'évaporer
- conserver les appuis de fenêtre en pierre monolithe et les volets en bois peints à deux battants sans écharpe (Z)
- les menuiseries remplacées seront en bois peint et les descentes de gouttière en zinc ou en cuivre.



Les maisons rurales, maçonnées avec des moellons de grès ou parfois de calcaire, sont traditionnellement enduites. Seules quelques têtes de moellons peuvent être visibles en façade



Les maisons rurales présentent une architecture très simple, sans fioritures



Martine Homburger

### Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, examiner les possibilités offertes par le comble et les éventuels bâtiments annexes
- toute extension doit prendre en compte l'état du bâti existant, en particulier en surélévation (étudier les fondations)
- quand cela est possible, implanter l'extension dans le prolongement de la façade. Elle doit présenter un volume de dimensions plus réduites que la construction principale, sinon, favoriser l'extension en L à l'intérieur de la parcelle
- harmoniser les matériaux, les textures, les couleurs, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène.

### Modifications de toiture :

- préserver les châssis à tabatière d'origine dans leurs dimensions (si elles sont connues) pour l'éclairément des combles aménagés
- disposer de préférence les nouveaux châssis de toit côté jardin
- ne pas créer plus d'une lucarne par maison, de préférence côté jardin et désaxées par rapport aux baies de la façade
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser dans la mesure du possible, les conduits existants, sinon, implanter la nouvelle souche en brique dans la continuité du pignon
- ne pas créer plus de deux souches de cheminée par maison
- le matériau de couverture utilisé est la tuile plate.

# Maisons de ferme

## DESRIPTIF

La maison de ferme, construite à partir des XVIII<sup>ème</sup>, XIX<sup>ème</sup> siècles, est un ancien bâtiment agricole qui faisait partie des exploitations d'antan. C'est une construction sobre, aux grandes dimensions et aux larges volumes. Elle s'élève sur deux niveaux principaux. Une cour se développe généralement à l'arrière. Elle utilise des techniques de construction simples et est, à Ermenonville, relativement bien conservée.

## ERMENONVILLE

La construction a pour plan de base un rectangle assez large ou deux rectangles formant alors un L. La toiture, à deux pans de 40 à 45°, peut abriter des combles éclairés par de rares châssis. La hauteur sous gouttière de la maison de ferme est comprise entre 7 et 8 mètres. Le rez-de-chaussée est généralement plus haut que le premier étage, laissant suffisamment de hauteur pour l'aménagement d'un porche donnant accès à la cour. La longueur de la grande maison varie de 14 à 25 mètres et sa largeur de 5 à 7 mètres environ. Plusieurs foyers peuvent y résider.



Ce bâti est le plus souvent parallèle à la rue et est parfois associé à un volume secondaire qui se replie en L à l'intérieur de la parcelle, créant ainsi une cour intérieure. La maison de ferme est insérée dans le tissu urbain dense de la commune, sa longueur correspondant souvent à la largeur de sa parcelle.



Les murs sont montés en moellon de grès ou, plus rarement, de calcaire, avec peu de harpes malgré leur longueur. Traditionnellement, ils étaient enduits jusqu'au sol. Respirants, sains pour les maçonneries, les enduits étaient entretenus régulièrement. Contrairement à d'autres maisons, les maisons de ferme ont souvent conservé cette protection.



Les modénatures, corniches et bandeaux, sont très sobres, parfois même complètement absentes. Les cheminées, dans le prolongement des murs pignon et des murs de refend, sont en brique rouge, massives mais peu élevées. La tuile plate est le principal matériau de couverture. Les volets sont pleins à tous les étages, sans écharpes (Z) et peints de teintes tendanciellement claires.



Les plus anciennes maisons présentent des ouvertures non hiérarchisées. Les plus récentes recherchent des percements organisés, alignés et harmonisés. Un porche peut donner accès à la cour interne, en traversant le bâtiment dans la largeur. L'accès à l'habitation est indépendant, sur rue, et peut être doublé par une porte donnant sur la cour.



Pour respecter le caractère de la maison de ferme lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, et ses ouvertures; déterminer si elles sont ou non ordonnancées.



Certaines maisons présentent des baies non ordonnancées mais positionnées sur la façade selon les nécessités structurelles, les besoins d'éclairage, d'aération des pièces



Lorsque l'ordonnancement existe, le traitement des ouvertures est sobre. Un porche donne parfois sur une cour intérieure.

## MAISONS DE FERME RECOMMANDATIONS

### Modifications des façades :

- préserver les dimensions et l'ordonnement ou le non ordonnancement des ouvertures d'origine
- les fenêtres créées peuvent être plus petites que les fenêtres existantes, mais toujours plus hautes que larges
- entretenir et restaurer les corniches et les appuis de fenêtres
- bannir les enduits au ciment qui détériorent les maçonneries anciennes car trop rigides et imperméables
- protéger les moellons de mur avec un enduit respirant adapté aux maçonneries anciennes (plâtre / chaux)
- en cas de remplacement des menuiseries, utiliser du bois peint. Les volets sont pleins à tous les étages
- conserver les ferronneries et les discrets garde-corps ; ces derniers peuvent être absent au rez-de-chaussée
- ne pas créer d'éléments de décor qui n'existaient pas sur les maisons de ferme, tels que bandeaux, encadrements de baies.



Le porche donne accès à une cour dans laquelle un bâtiment plus petit vient souvent s'accoler perpendiculairement, en L, à la maison de ferme



Sur les maisons de ferme les plus simples, sans ordonnancement, les baies sont de dimensions différentes



### Modifications du volume existant :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison, les combles et ses annexes
- toute extension doit prendre en compte l'état du bâti existant, en particulier pour les surélévations (étudier les fondations)
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison et ne pas être visible de la rue pour ne pas déséquilibrer l'organisation de la façade
- harmoniser les matériaux, les couleurs, les textures, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène.

### Modifications de toiture :

- préserver les châssis d'origine dans leurs dimensions et leur position : le plus souvent, ils sont alignés verticalement sur les fenêtres des étages
- placer de préférence les nouvelles ouvertures de toit côté privatif
- préférer la pose d'un châssis de toit discret plutôt qu'une lucarne, en particulier si la toiture en présente déjà une
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser les conduits existants, sinon, implanter la nouvelle souche en brique dans la continuité d'un mur pignon ou d'un mur de refend
- conserver les tuiles plates de la toiture
- conserver les corniches qui masquent et protègent les chevrons

# Maisons de village

## DESRIPTIF

Elle a été construite à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle et résulte de petites opérations de construction groupées, liées au développement des industries locales. De plan rectangulaire, elle se caractérise par un volume modeste, sur deux niveaux, surmonté d'un toit à deux pans. La maison de village présente deux variantes : la maison "simple" et la maison "double". Les maisons simples sont généralement implantées par paires. Les deux façades accolées sont alors jumelles ou symétriques. Les maisons doubles présentent deux portes d'entrée : une principale, une de service. Ces particularités permettent de les identifier facilement.



## ERMENONVILLE

Basée sur un plan rectangulaire, elle possède deux niveaux, plus combles dans certains cas, surmontés d'un toit à deux pans de 40 à 45°. Sa hauteur au faîtage est comprise entre 9 et 12 mètres. La maison de village simple a une longueur comprise entre 3,5 et 4,5 mètres et entre 7 et 8 mètres pour la maison double. Leur largeur varie de 5 à 7 mètres.

La simple fonctionne par paire, jumelle ou symétrique. Selon le traitement de la façade, les deux maisons sont distinctes ou semblent appartenir à un seul et même bâtiment. Le rez-de-chaussée peut être surélevé, dégageant une cave semi-enterrée. L'accès à la maison se fait alors par une volée de marches.

Les maisons de village sont implantées en front de rue, en cœur de village. Les maisons simples sont mitoyennes, deux à deux, par le mur pignon. Plusieurs maisons doubles s'observent le long des rues René Girardin et du Prince Radziwill.

Elles ont souvent été remaniées de façon à faire de deux ou trois maisons simples mitoyennes une seule habitation. L'accès se fait de plain-pied ou par quelques marches selon les cas.

Elles ont généralement un jardin étroit situé en fond de parcelle.



Les façades des maisons de village sont ordonnancées et se développent sur deux travées pour les maisons simples, quatre pour les maisons doubles. Ces dernières présentent deux portes d'entrées, dont une de service, qui ne sont pas, contrairement aux maisons simples, surmontées d'une fenêtre. Les trumeaux sont donc plus larges sur la maison double que sur la maison simple. Une imposte est parfois présente au-dessus des portes d'entrée et s'aligne sur les linteaux des fenêtres de rez-de-chaussée.



Les souches de cheminées se dressent dans la continuité des murs pignons. Les combles ne sont traditionnellement pas aménagés. Les appuis des fenêtres sont en pierre monolithe et les éléments de modénatures, en plâtre, se limitent dans la plupart des cas à une corniche, parfois accompagnée d'un bandeau marquant la séparation des étages. Certaines maisons présentent des décors plus marqués : enduits teintés ou parements de briquettes.



Moellons de grès ou parfois de calcaire montés au plâtre, au sable et à la chaux pour les murs, et tuile plate pour la couverture sont les matériaux de construction principalement utilisés.

Les menuiseries sont peintes dans des teintes souvent soutenues. Ces couleurs sont parfois rehaussées par un fin encadrement, plus clair, des ouvertures.



Pour respecter le caractère de la maison de village lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction et ses ouvertures désorganisées. Déterminer s'il s'agit d'une maison simple ou double.



Le rythme portes / fenêtres permet d'identifier les maisons de village même lorsqu'elles ont subi des modifications importantes, comme c'est le cas pour nombre d'entre elles



L'ordonnement est généralement de rigueur, mais il n'est pas rare d'observer quelques décalages entre les baies du rez-de-chaussée et de l'étage

# MAISONS DE VILLAGE

## RECOMMANDATIONS

### Modifications de façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine et rétablir l'ordonnement initial si celui-ci a été modifié : position, dimensions des fenêtres
- les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que les fenêtres existantes
- aligner le linteau de la porte à ceux des fenêtres
- protéger les moellons de mur avec un enduit respirant adapté aux maçonneries anciennes (plâtre / chaux) et ne pas créer de soubassement en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, mettre en œuvre un enduit respirant
- conserver les corniches et les bandeaux en plâtre
- respecter l'encadrement des ouvertures en enduit lissé
- en cas de remplacement des menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver et restaurer les ferronneries et zingueries existantes
- ne pas utiliser de PVC pour les gouttières et descentes d'eau pluviale.



L'organisation, très spécifique, des maisons de village doit être respectée pour ne pas dénaturer la maison



La présence, sur une même façade, d'une porte principale et d'une porte de service laisse supposer que cette maison double n'accueille qu'un foyer



Mélanie Homburger

### Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et le comble
- toute extension doit prendre en compte l'état du bâti existant, en particulier pour les surélévations (étudier les fondations)
- l'extension se développe côté privatif et doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison de village
- harmoniser les matériaux, les couleurs, les textures, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène.

### Modifications de toiture :

- préserver les châssis à tabatière d'origine dans leurs dimensions et leur positionnement
- côté rue, éclairer les combles aménagés des maisons de village par des châssis, à l'aplomb des fenêtres, en limitant leur implantation de façon à ce qu'il n'y en ait pas plus de deux par pan de toit pour les maisons simples, trois pour les maisons doubles
- disposer de préférence les ouvertures de toit côté jardin, en évitant la pose de lucarnes

- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser les conduits existants, sinon, implanter la nouvelle souche en brique dans la continuité d'un mur pignon ou au milieu du faîtage des maisons de village doubles
- conserver les tuiles plates de la toiture.

# Grandes maisons

## DESRIPTIF

**Implantées le long des rues principales d'Ermenonville, les grandes maisons se développent en front de rue et sont le plus souvent mitoyennes des maisons voisines par leurs murs pignons. Un jardin ou une cour se développe en général à l'arrière des maisons. Leurs principales caractéristiques sont l'ordonnement et le traitement soigné des façades.**

# ERMENONVILLE



De plan rectangulaire, elle comprend deux, exceptionnellement trois, niveaux, auxquels s'ajoutent des combles souvent aménagés. D'une hauteur sous gouttière entre 8 et 9 mètres, elle est surmontée d'un toit à deux pans droits à 40 à 50°.



Les façades sont ornementées. Les modénatures en plâtre sont très fréquentes : fausses chaînes d'angles, encadrements, bandeaux, corniches. Sur plusieurs maisons, les encadrements des fenêtres des étages sont moulurés alors que ceux du rez-de-chaussée sont simplement lissés. Les murs sont parfois ornés de dessins sur plâtre qui imitent l'appareillage de la pierre de taille. Les éléments de ferronneries, comme les garde-corps ou protections de porte, sont également présents.



Les façades sont agencées selon un ordonnancement précis. Les portes et fenêtres, qui occupent une proportion importante de la façade, sont alignées horizontalement et axées verticalement. Les fenêtres sont souvent assez espacées : les trumeaux (parties de mur plein entre les baies), font plus d'un mètre de large.



Lorsque les combles sont aménagés, ils sont éclairés par des lucarnes, ou sont simplement munis de châssis de toit.



Le matériau de maçonnerie utilisé pour la construction des grandes maisons est le moellon de grès ou de calcaire, enduit au plâtre, coloré dans des teintes allant du rosé au jaune ocre léger. Les bandeaux et corniches sont en plâtre, plus rarement en pierre.

Les couvertures sont en petite tuile plate, exceptionnellement en ardoise

# GRANDES MAISONS

## RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la grande maison lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, et ses ouvertures.



L'ordonnement des façades des grandes maisons est recherché et ne doit pas être modifié



Les façades sont richement ornées de décors de plâtre : faux appareillages de pierre de taille, encadrement de baies, corniches et bandeaux...

### Modifications des façades :

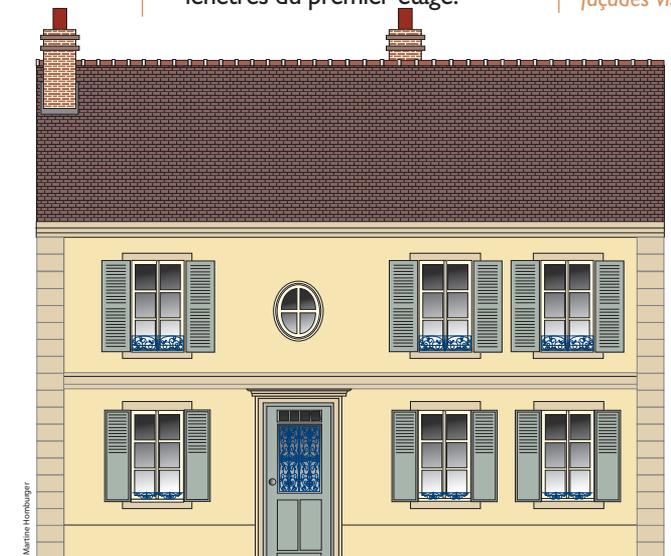
- préserver les dimensions et l'ordonnement des ouvertures d'origine et établir l'ordonnement initial si celui-ci a été modifié
- les fenêtres créées seront de mêmes dimensions que les fenêtres existantes
- conserver les œils-de-bœuf
- entretenir et restaurer les décors au plâtre, les encadrements de baies moulurés ou lissés...
- bannir les enduits au ciment qui détériorent les maçonneries et les enduits anciens
- protéger les moellons de mur avec un enduit respirant adapté aux maçonneries anciennes (plâtre/chaux)
- en cas de remplacement des menuiseries, utiliser du bois peint. L'usage du PVC est proscrit pour les menuiseries et les zingeries
- conserver les ferronneries des gardes corps en réservant les éléments les plus discrets pour les fenêtres du rez-de-chaussée des fenêtres aux étages
- réserver la pose de volets persiennés sur toute leur hauteur aux fenêtres du premier étage.



Les façades présentent souvent des œils-de-bœuf. Les volets des rez-de-chaussée ne sont que partiellement persiennés, contrairement à ceux des étages qui le sont sur toute leur hauteur



Les grandes maisons se développent rarement sur une parcelle isolée. Il faut alors être particulièrement attentif à toutes les façades visibles de la rue



### Modifications du volume existant:

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison, les combles et les annexes
- toute extension doit prendre en compte l'état du bâti existant, en particulier pour les surélévations (étudier les fondations)
- toute extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison et ne pas être visible de la rue pour ne pas déséquilibrer l'organisation de la façade
- harmoniser les matériaux, les couleurs, les textures, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène.

### Modifications de toiture :

- préserver les lucarnes et châssis d'origine dans leurs dimensions et leur position : le plus souvent, ils sont alignés verticalement sur les fenêtres des étages,
- si la création d'une ouverture en toiture est indispensable, placer la de préférence côté privatif ; sinon, envisager la pose d'un châssis de toit discret plutôt qu'une lucarne, en particulier si la toiture en présente déjà une
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser les conduits existants, sinon, implanter la nouvelle souche en brique dans la continuité d'un mur pignon ou d'un mur de refend
- conserver les tuiles plates de la toiture ; la pose d'ardoise reste exceptionnelle.

# Matériaux I

## DESRIPTIF

**Les maisons anciennes d'Ermenonville ont essentiellement été construites avec des matériaux locaux, provenant des environs du village : le grès, très abondant en forêt d'Ermenonville, est le principal matériau de maçonnerie, associé à des mortiers et des enduits de plâtre ou de chaux. D'autres matériaux, bois, briques et tuile de terre cuite, ardoise, fer forgé... complètent cette gamme, apportant aux constructions des teintes et des textures qui rendent chacune unique.**



## ERMENONVILLE

Le grès a été exploité jusqu'au siècle dernier en forêt d'Ermenonville. Les bancs de cette pierre dure sont visibles jusque dans le village, et servent de sous-bassement à certaines constructions. Des blocs de grès sont également utilisés comme chasse-roues le long des rues ou aux angles des portails.

La plupart des murs antérieurs à la seconde guerre mondiale sont montés avec des moellons irréguliers, sur une importante épaisseur. Les joints sont essentiellement en plâtre, additionné de chaux, parfois de sable et de pigments colorés. Les murs de moindre qualité sont simplement jointoyés au sable, appelé sable à lapin.

Les murs de moellons sont, traditionnellement, toujours enduits. L'enduit protège les pierres et les joints de la pluie, du vent et du gel. Les enduits lissés autour des ouvertures permettent à l'eau de pluie de glisser rapidement vers le bas du mur. L'enduit est la peau du bâtiment et il lui est donc indispensable. Il est aussi décoratif et masque l'appareillage peu gracieux des murs de moellon. Ceux que l'on observe encore sur les façades d'Ermenonville présentent des décors diversifiés : bandeaux et encadrements de teintes et textures variées, moulures, faux appareillages....

Le matériau récurrent des enduits d'Ermenonville est le plâtre, adapté aux maçonneries de grès. Les enduits de chaux et sables s'observent plutôt sur les maçonneries de moellon calcaire.



La couleur d'un enduit dépend de la qualité de la pierre cuite pour obtenir le plâtre (gypse) ou la chaux (calcaire), de la teinte et du grain du sable et des pigments minéraux qui peuvent être ajoutés. Les enduits à base de ciment ne sont apparus qu'au siècle dernier et ne s'adaptent pas aux murs maçonnés anciens.



La pierre calcaire est également présente, bien qu'en moindre quantité. Sa teinte claire contraste avec les gris rouges du grès. Le grès, difficile à tailler limite la mise en œuvre d'un bel appareillage régulier. Les éléments des chaînes d'angle sont généralement grossièrement taillés et masqués par un enduit. Le calcaire, plus tendre permet, sous forme de pierre de taille, la mise en œuvre de chaînes et harpes régulières qui restent alors apparentes.

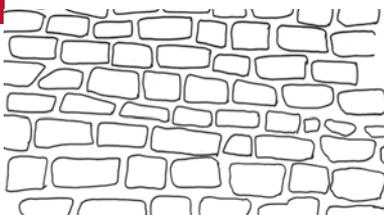


## Nota bene :

■ les solutions aux désordres dans le bâtiment ancien (fissures, humidité, versement des murs...) sont à évaluer au cas par cas, au besoin à l'aide d'un professionnel expérimenté sur le bâti ancien ■ les maçonneries anciennes "respirent", c'est-à-dire que les matériaux et l'air ambiant échangent constamment différents gaz et bactéries : l'imperméabilisation des murs par des mortiers et enduits non adaptés modifie ces échanges et crée différents désordres ■ sur les maçonneries anciennes, les enduits imperméables (de type plastique ou non microporeux), la poliolite, le ciment, les enduits monocouches sont à proscrire ■ en cas d'humidité en pied du mur, plusieurs causes sont possibles : remontés capillaires, imperméabilisation du sol en pied de mur, isolation par l'intérieur, mauvaise évacuation des eaux de gouttières au pied du mur ; dans la plupart des cas, les solutions sont simples : aérer les pièces, supprimer les enduits et les sols imperméables, canaliser les eaux...



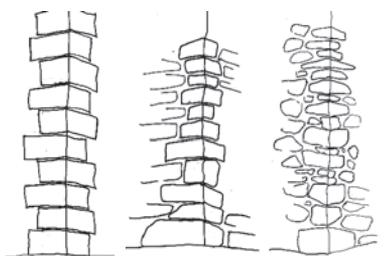
Traditionnellement, les maisons sont totalement enduites ; seules quelques têtes de moellons peuvent apparaître très ponctuellement



Appareillage de moellon de calcaire équarri : les assises se lisent facilement, le mortier n'est utilisé que pour caler les pierres entre elles



Appareillage de grès de qualité médiocre : les joints sont trop larges et les moellons mal agencés ; ce type de maçonnerie est normalement masqué par un enduit



Trois types chaînes d'angles : en pierre de taille, en moellon de calcaire équarri et en blocs de grès

# MATÉRIAUX I

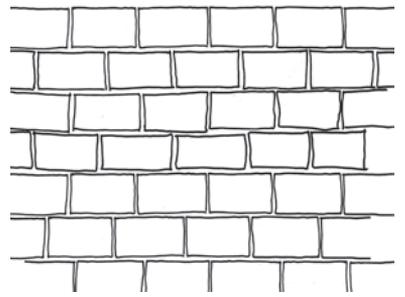
## RECOMMANDATIONS

### Pour restaurer et entretenir les murs de moellon :

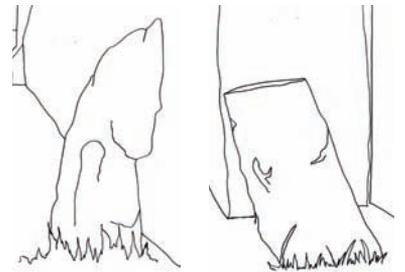
- définir l'étendu des désordres et en déterminer l'origine pour éviter qu'ils ne réapparaissent après la restauration
- observer la qualité des moellons : leur nature (grès, calcaire ou mixte), leur dimension, leur appareillage...
- respecter la structure du mur et son rôle dans le bâtiment : conserver et restaurer les chaînes, harpes, ancrés et tirants, linteaux... qui garantissent la solidité des murs de façade porteurs
- réutiliser autant que possible les moellons existants ; s'ils est indispensable d'en refournir, chercher un fournisseur local pour obtenir des matériaux les plus similaires à ceux existants
- nettoyer les moellons à l'eau et à la brosse végétale pour les débarrasser des mousses et poussières en prenant soin de ne pas abîmer les joints sains
- favoriser la solidité de l'ouvrage à l'esthétique de la maçonnerie en plaçant les moellons dans le mur en fonction de leur forme et de leur taille plutôt que de leur aspect : les murs sont traditionnellement enduits et l'appareillage n'est pas visible
- mettre en œuvre un mortier souple, à base chaux et / ou de plâtre.

### Pour restaurer et entretenir la pierre de taille :

- observer l'appareillage, la nature et le rôle de la pierre : dure en sous-bassement, dans les harpes ou les chaînes d'angles, elle sera plutôt tendre pour les modénatures, pour une taille aisée
- conserver les pierres de tailles apparentes : leur calcin naturel les protège de la pluie et du vent
- nettoyer à l'eau et à la brosse douce, sans sablage ni hydrogommage qui détériorent gravement le calcin
- ne remplacer les pierres que si elles sont très endommagées et choisir de nouvelles pierres de mêmes dimension, nature et couleur
- favoriser les reprises ponctuelles : mise en œuvre de "bouchons" sur une pierre présentant une petite surface dégradée en profondeur ; mise en œuvre d'un mortier de chaux pour remplir les surfaces érodées.



Appareillage de pierre de taille : les joints sont fins et réguliers



Chasse-roues le long des murs et aux angles des portails

### Pour restaurer et réaliser les mortiers anciens :

- choisir le mortier en fonction du type de restauration à réaliser et de la nature des matériaux de maçonnerie
- préférer toujours les mortiers de chaux grasse, plâtre ou en terre aux produits prêts à l'emploi souvent trop durs et mal adaptés à des maçonneries traditionnelles : le mortier ne sert pas à coller les moellons entre eux mais à répartir leur poids équitablement sur l'ensemble du mur ; il est inutile d'en utiliser beaucoup si les moellons sont bien assemblés
- rechercher un rejointoiement de même nature que les joints d'origine pour assurer une cohérence entre l'existant et les reprises et respecter ainsi les qualités mécaniques des maçonneries anciennes
- adapter le dosage sable, chaux (naturelle, dite grasse, ou hydraulique, adaptée aux milieux très humides), éventuellement plâtre et eau, au type d'intervention (coulis liquide de chaux ou plâtre au cœur d'un mur de moellon ou mortier maigre de calage...), sans ciment
- dégarnir les joints de ciment, humidifier abondamment les joints sains avant le rejointoiement
- conserver les joints apparents fins, à la chaux ou au plâtre, entre les pierres de taille ; ils sont traditionnellement au nu de la pierre.

Après l'ouverture d'une briqueterie à Ermenonville, la brique prend de l'essor et donne au village une nouvelle diversité architecturale. Le bois, bien que moins visible, est également indispensable à l'édification des maisons traditionnelles. Les toits sont couverts de tuile ou d'ardoise, dont les teintes s'accordent à celles des briques. Le métal complète, par des éléments discrets ou savamment élaborés, l'architecture locale.

# Matériaux II

## DESRIPTIF

### ERMENONVILLE

La brique est utilisée pour la surélévation de certaines maisons ou pour de petites extensions. Lorsqu'elle est le matériau principal de la construction, elle devient maçonnerie et décor. Son petit gabarit et la vaste gamme des teintes, du brun au blanc des briques silico-calcaire, permettent tous les jeux d'appareillage. La teinte des briques dépend de leur cuisson et de la qualité de la matière première, l'argile. Les briques vernissées s'obtiennent en déposant, à la cuisson, une couche de silice colorée sur la surface qui restera visible. Leur usage reste cependant relativement limité.



Le bois est omniprésent. Il est essentiel à la construction de la charpente et des planchers. Une travée de bois constitue également un excellent linteau. Dans certains cas, il est utilisé en structure, selon la technique dite du pan de bois, avec un remplissage de maçonnerie et de plâtre. On le trouve plus rarement en bardage. Les portes, les menuiseries des fenêtres, les volets utilisent également cette ressource naturelle. Selon son usage, le bois est peint (menuiseries, portes, volets), enduit (abouts de poutres en façade, linteaux) ou laissé apparent (bardage, sous-face des porches).



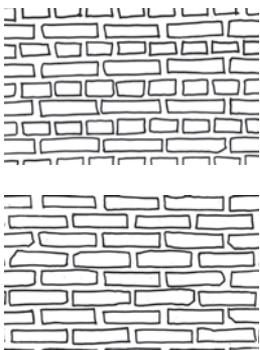
Les couleurs de la brique se retrouvent sur les toitures de petites tuiles plates. Leur forme irrégulière donne aux toits une vibration chaleureuse, sans rapport avec l'aspect uniforme des tuiles mécaniques apparues au siècle dernier. Les couvertures d'ardoise, matériau importé, sont réservées aux bâtiments les plus importants. Le zinc ou le cuivre sont présents ponctuellement (gouttières, noues, vérandas...).



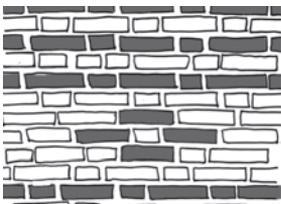
Éléments de fonte et de fer forgé ont une valeur esthétique autant que technique, en particulier les linteaux métalliques apparus avec l'architecture de briques ou les tirants retenus par des ancres en fonte.

## Nota bene :

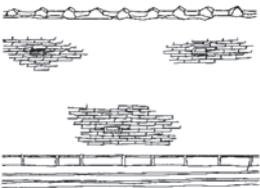
■ évaluer attentivement l'état, l'époque et la qualité des matériaux existants avant de les changer : la plupart sont récupérables, souvent anciens, il est également difficile de retrouver certains éléments de même qualité dans le commerce (éléments de ferronnerie en particulier) ■ pour harmoniser l'ensemble de la façade, briques ou pierres peuvent recevoir une finition au lait de chaux ■ il est conseillé de faire appel un professionnel avant toute intervention sur la charpente et les structure en général ■ les souches de cheminées créées seront montées en briques anciennes qu'il est possible de récupérer lors de démolition ■ tenir compte de tous les éléments existants : même les plus simples ont une fonction dans la construction ■ les antennes paraboliques sont dissimulées à un emplacement judicieusement choisi et seront d'une teinte proche des matériaux "support".



Appareillage français (en haut) et à assise réglée (en bas) sont les plus communs à Ermenonville, le premier, plus fréquent, se retrouve sur les murs porteurs



En jouant sur les teintes et la taille des modules de terre cuite, les appareillages de brique permettent des décors géométriques



Les chatières et imperfections dans le jointoiment des tuiles permettent la ventilation des combles



Les chevrons sont généralement masqués par une corniche sauf sur certains bâtiments agricoles ou maisons dont le style comprend la mise en évidence des structures

# MATÉRIAUX II

## RECOMMANDATIONS

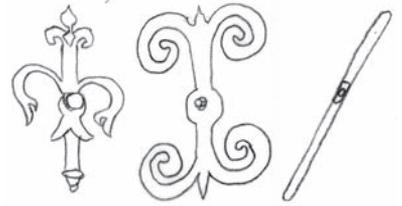
### Pour restaurer les murs de brique :

- observer l'appareillage et la nature des briques pour réaliser une réparation la plus discrète possible
- choisir des briques, en cas de remplacement, de teinte et de dimension similaires à celles existantes : contrairement aux briques industrielles, les briques anciennes présentent des teintes variées et des dimensions parfois non standardisées ; certains fabricants et fournisseurs spécialisés en proposent à la vente
- adapter la qualité des joints à la qualité de la brique en favorisant les mortiers de chaux grasse
- saturer les briques d'eau avant tout rejointoiment afin qu'elles ne puissent pas absorber l'eau du mortier frais
- à la fin du rejointoiment, laver les briques avec de l'eau acidulée (10% d'acide chlorhydrique et 90% d'eau)
- ne pas enduire les murs de brique avec un enduit imperméable : la plupart des murs de brique sont conçus pour rester apparents
- surveiller les fissures et faux aplombs qui peuvent apparaître sur les murs
- conserver et entretenir les soubassements en pierre de taille, quand ils existent, car ils isolent les briques, poreuses, du sol.

### Pour restaurer la toiture :

- ne pas faire déborder la couverture en rive et à l'égout sauf dans le cas de certaines maisons construites dès l'origine avec un débord de toit, ou d'anciens bâtiments agricoles
- conserver le couvau quand il existe
- ventiler la couverture pour qu'elle "respire", surtout en cas de combles isolés, grâce à :
  - une superposition imparfaite des tuiles traditionnelles,
  - la présence de chatières,
  - des trous d'aération en terre cuite, de même ton que la tuile
- pour réaliser une couverture en tuiles plates :
  - utiliser des tuiles de dimensions 15x25 cm, posées à joints croisés avec un recouvrement aux deux tiers (60 à 80 tuiles par m<sup>2</sup>)
  - ne pas poser de tuile de rives
  - pour réaliser une ruellée, utiliser un mortier clair, moyennement riche en liant pour éviter le retrait et le faïençage
  - réaliser un faitage à crêtes et embarures
  - récupérer les tuiles anciennes en bon état et les panacher avec les tuiles neuves pour éviter un aspect trop rigide
- pour réaliser une couverture en ardoises :
  - utiliser des ardoises de dimensions 22x35 cm, posées droites (40 ardoises au m<sup>2</sup>)
  - éviter la réalisation de rives en zinc
  - mettre en forme une bande de zinc pliée en faitage.

Trois exemples d'ancres métalliques de la plus complexe à la plus simple



### Pour restaurer les pièces en métal :

- nettoyer soigneusement les éléments métalliques des traces de peinture et de rouille ; le fer forgé peut être traité par un sablage très fin, tandis que la fonte doit recevoir un nettoyeur plus délicat, à la brosse métallique
- appliquer une couche de peinture anti-oxydante en l'étalant bien pour ne pas créer de surépaisseur, surtout quand des motifs sont présents
- appliquer ensuite deux couches de peinture, en préférant une couleur identique à celle des portes et volets pour les ferrures, les gonds... et en choisissant des teintes mates (voir le nuancier).



Les structures en pan de bois sont rares et, dans la plupart des cas, protégées par un enduit. Ci-contre, cette maison a perdu son enduit : les pièces de bois risquent de pourrir si elles sont laissées à l'air libre

### Pour restaurer les pièces de bois :

- identifier la nature et l'origine du problème, le rôle de la pièce de bois dans la structure et le type d'essence employée (souvent pin ou chêne)
- ne pas supprimer de pièces de bois portantes sans s'être assuré de la solidité de la structure
- changer une pièce de structure est souvent complexe et coûteux : quand seule la tête d'une poutre ou d'un poteau est abimée, mieux vaut envisager une greffe en ne supprimant que la partie endommagée et en la remplaçant par une pièce saine, maintenue par des barrettes de résine
- s'assurer que le bois respire, tout en étant protégé de la pluie : par une peinture ou un lait de chaux sur les pièces de bois apparentes, par un enduit pour celles qui doivent être cachées
- traiter les pièces de bois dès l'apparition de champignons ou d'insectes.

# Détails constructifs

## DESRIPTIF

**Les éléments de structure (fondations, murs, planchers, charpente) assurent la solidité et la durabilité de la maison. Ils doivent être protégés et entretenus. Chaque construction présente plusieurs détails, certains visibles en façade, révélateurs de leurs époque et techniques de construction. Ces détails combinent fonctionnalité (éloigner les eaux de pluie de la façade, permettre aux maçonneries de respirer, rigidifier les murs...) et décoration (souligner l'encadrement d'une baie, organiser la façade, donner une impression de symétrie...).**



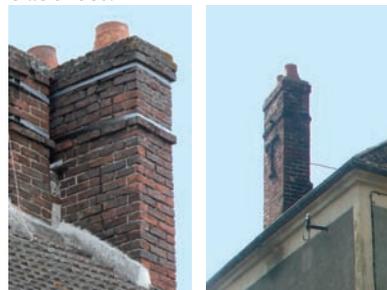
Le grès, très dur, permet difficilement la taille de blocs réguliers. Tandis que les chaînes d'angles et les harpes de pierre calcaire sont parfaitement parallélépipédiques, celles montées en grès se distinguent généralement moins du reste de la maçonnerie du mur. La pierre de taille reste en principe apparente, tandis que les éléments structurants de grès, moins esthétiques, sont traditionnellement masqués et protégés par un enduit qui peut parfois reprendre le dessin de faux joints pour imiter un appareillage en pierre de taille.



Les corniches, bandeaux et encadrements de baies ont pour rôle d'éloigner l'eau des murs et des ouvertures. Le plus souvent réalisés en plâtre, parfois en pierre ou en brique, le niveau de détails détermine en général le statut social d'origine de la maison. Beaucoup de ces détails ont été supprimés lors de ravalements peu soignés. Leur disparition peut avoir de graves conséquences sur l'état de la façade et du bâtiment en général.



Les souches de cheminées sont en brique, massives, et peuvent être maintenues pas des tirants aux ancrés élaborées.



Les linteaux sont le plus souvent en bois et sont destinés à être enduits. Certains sont en brique, légèrement cintrés. Sur les maisons de brique, construites à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, les linteaux peuvent être de simples poutres métalliques.



Les appuis de fenêtres présentent le plus souvent une pierre monolithe en saillie.

La brique est souvent utilisée en réparation extension ou pour reconstituer un appui, créer ou renforcer des piédroits ou autre élément de façade.

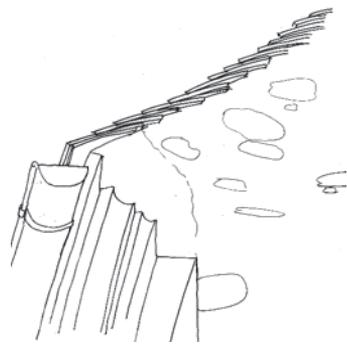


Sur certains soubassements, de petites ouvertures révèlent la présence de caves. Les soubassements, très soumis aux éclaboussures sont protégés par un enduit ou bâtis en pierres dures.

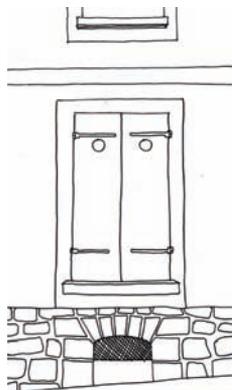
Dans les rues en pente, certains murs, en particulier d'anciens murs mitoyens devenus murs pignons suite à la démolition de la construction adjacente, sont renforcés par des contre-forts maçonnés.

# DETAILS CONSTRUCTIFS

## RECOMMANDATIONS



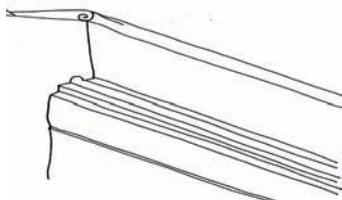
*Coyau reposant sur une corniche en pierre avec moulures au plâtre ; la gouttière est un élément rajouté, aujourd'hui obligatoire pour canaliser les eaux de pluie. Sa mise en place ne doit pas détériorer la corniche*



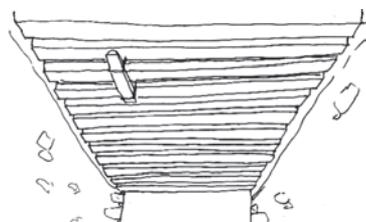
*La composition des façades n'est pas uniquement décorative ; soubassement, aération de la cave, encadrements de baies, bandeaux d'enduit lissé... ont une fonction constructive garante de la longévité du bâti ancien*



*Les corniches protègent les chevrons de la charpente qui ne doivent pas, comme ici, rester à l'air libre ; elles permettent aussi d'assurer un raccord esthétique entre la toiture et le mur*



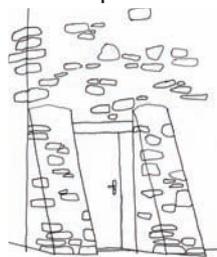
*Entre les étages, des corniches permettent de limiter l'écoulement de l'eau de pluie sur les enduits. Elles sont en plâtre ou en pierre*



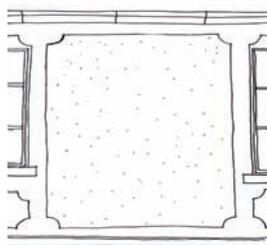
*Les planchers intérieurs comme extérieurs, particulièrement soumis à l'humidité, doivent être entretenus afin de ne pas compromettre la solidité de la maison*

### Fondations, murs, planchers, charpente :

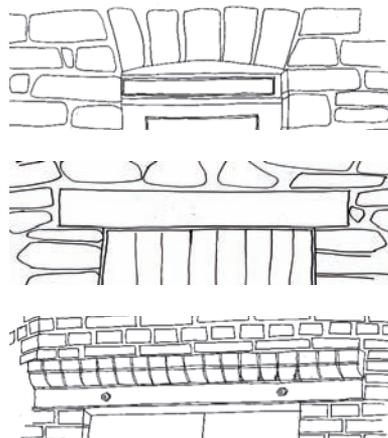
- identifier l'ancienneté, le style et le type de structure de la maison et de sa avant d'envisager toute intervention
- faire une étude de fondation en cas de surélévation ou extension car les fondations anciennes ont été conçues pour des murs et un bâtiment de dimension et de poids précis
- porter une attention particulière à la répartition des charges dans le mur et à ses renforts (chaînages, linteaux, tirants...) pour ne pas altérer sa résistance
- ne pas déconforter les maçonneries de remplissage des murs, ne pas les démaigrir : le creusement des joints entre les pierres ou les moellons réduit l'épaisseur des murs et donc leur solidité
- penser à remailler les maçonneries si nécessaire avant un rejointoiement
- réaliser un coulis de mortier de plâtre ou de chaux dans les fissures sans
- conserver en état de fonctionnement les percements d'aération pratiqués dans les murs
- conserver et contrôler régulièrement les contreforts qui soutiennent les murs de certaines maisons
- ne pas surcharger les planchers sans avoir auparavant évalué leur résistance
- entretenir la charpente et éviter de transformer des fermes lors d'un emménagement de combles : toutes les pièces des bois ont une fonction
- utiliser un matériau de couverture compatible avec la résistance de la charpente et la pente du toit.



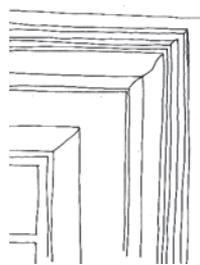
*Contreforts renforçant un mur pignon*



*Les enduits de type tyrolien, granuleux, présentent en des points étudiés, des bandeaux et des encadrements lissés qui soulignent la composition de la façade et optimisent la réaction des enduits à la pluie*



*Les linteaux assurent la répartition du poids du bâtiment de chaque côté des baies ; ici : en arc de cercle formé par des éléments de pierre de taille appelés voussoirs ; en pierre monolithe ; métallique (IPM) peint et protégé par un élément de brique en saillie*



*Les encadrements de baies, parfois très décorés sur les grandes maisons, comme ici avec un fin travail au plâtre, masquent et protègent les linteaux de bois et les piédroits maçonnés souvent inesthétiques*

### Enduit, modénatures, zingueries :

- choisir une solution de nettoyage qui n'endommage pas les matériaux et les modénatures de la façade ; préférer le lavage à l'eau et le brossage doux
- éviter l'utilisation de jets haute pression ou de sablage : abrasives, ces techniques altèrent les matériaux anciens
- conserver les enduits et leurs finitions (encadrements de fenêtres, corniche et bandeaux), l'enduit participe à la protection du mur et ralentit son vieillissement
- conserver et restaurer les modénatures existantes pour ne pas altérer le parement de la façade et la structure de la maison, respecter les matériaux d'origine (pierre, plâtre, brique)
- ne pas ajouter de modénatures quand elles n'existent pas
- ne pas ajouter d'éléments d'ornementation et de matériaux étrangers à l'architecture locale (brique flammées, pierre granit...)
- entretenir les zingueries (descentes d'eau pluviale, gouttières, bandes de protection en zinc) essentielles à la longévité de la maison, en particulier quand les éléments de modénatures ont été supprimés lors de précédents travaux
- les descentes d'eau et les gouttières peuvent être de zinc ou en cuivre.

# Fenêtres

## DESRIPTIF

Par l'organisation des ouvertures en façade, chaque maison présente ses propres caractéristiques. Equilibre subtil entre vides (percements) et pleins (trumeaux), chaque baie, dans la maison traditionnelle, a une raison d'être et une fonction précise : ensoleillement ou, au contraire, limitation des surfaces de déperdition thermique, recherche d'esthétique et de simplicité technique des alignements verticaux sont autant d'éléments qui font la particularité de chaque façade.



## ERMENONVILLE

Les fenêtres sont presque toujours plus hautes que larges.

Aujourd'hui, les menuiseries en bois sont le plus souvent peintes d'une teinte claire mais elles sont aussi parfois peintes de couleurs plus soutenues sur les maisons de village. Elles présentent généralement deux vantaux, ouvrant à la française (vers l'intérieur de l'habitation) subdivisés en plusieurs carreaux (de trois à douze) par ouvrant.

Tendanciellement, plus les maisons sont volumineuses, plus les fenêtres sont élancées et les carreaux nombreux.



Les éléments de ferronnerie sont souvent présents sur les façades des maisons d'Ermenonville : garde-corps aux fenêtres des étages, grilles de protections de fenêtres aux rez-de-chaussée... Ces éléments en fer forgé et en fonte peuvent prendre la forme d'ouvrages élaborés avec des représentations symboliques et contribuent, comme le style des fenêtres, à créer l'identité de la façade.



D'une façon générale, les fenêtres des façades d'Ermenonville sont réparties aléatoirement, selon l'usage des pièces qu'elles éclairent, dans les maisons rurales et certaines maisons de ferme, alors qu'elles sont alignées et axées dans les maisons de village, et les grandes maisons.



Des lucarnes à deux ou trois pans (capucine) et des fenêtres à tabatières (châssis de toit) éclairent et ventilent les combles. Les anciennes ouvertures à engranger, également plus hautes que larges, sont plus petites que les baies de fenêtre courantes. Elles étaient traditionnellement fermées par un simple volet, aujourd'hui doublé d'une fenêtre, pour rendre les combles habitables.

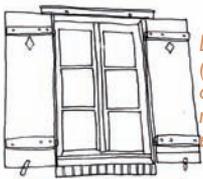
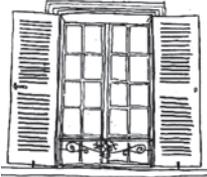


Dans les grandes maisons, des fenêtres en œil-de-bœuf prolongent l'axe vertical des portes. Leur partie vitrée peut être subdivisée en plusieurs carreaux.

## Nota bene :

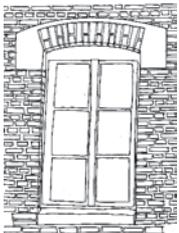
■ l'étanchéité thermique est renforcée par le remplacement ou la restauration de menuiseries dégradées : le renouvellement d'air peut alors être assuré par des entrées d'air dans les fenêtres, une ventilation contrôlée, des grilles d'aération... ■ les menuiseries sont en bois ; ce matériau est plus avantageux que le PVC : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique (si le bois est issu de forêts gérées), laisse respirer la maison, les fenêtres en bois sont également plus lumineuses car leurs profils sont plus fins, de plus le bois réagit mieux au feu car il ne fond pas, permettant l'accès aux pompiers et l'évacuation des personnes par les fenêtres, et ne dégage pas de fumées toxiques en cas d'incendie ■ les menuiseries en aluminium peuvent, dans certains cas, être une alternative intéressante entre le bois (entretien régulier) et le PVC (entretien réduit mais très mauvais vieillissement), de plus il s'adapte bien aux légères déformations naturelles du bâti ancien ■ le vernis ne protège pas suffisamment les menuiseries en bois, celles-ci doivent être peintes avec une peinture microporeuse.

Fenêtre présentant 10 carreaux par vantail. Cette typologie est réservée aux grandes maisons. L'encadrement est en plâtre mouluré



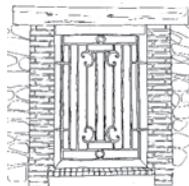
Linteau métallique (IPM) et appui de brique sur une maison maçonnée en brique

Ancienne fenêtre à engranger dont le linteau vient couper la corniche positionnée sous la gouttière



Fenêtre sur maçonnerie de brique. Les parties ouvrantes sont droites mais le dormant s'adapte à la courbe du linteau

Certaines fenêtres de rez-de-chaussée sont sécurisées par une grille de fer forgé



Les murs pignons présentent majoritairement peu d'ouvertures. Quand elles existent, elles sont petites et décentrées

# FENÊTRES

## RECOMMANDATIONS

### Pour restaurer une fenêtre :

- ne pas modifier les dimensions des fenêtres d'origine quand il est possible de les identifier comme telles et envisager toujours en premier lieu leur restauration plutôt que leur remplacement
- conserver la division des carreaux et les profils des bois qui correspondent à l'époque et à la typologie de la maison
- conserver et restaurer appuis, linteaux, encadrements s'ils existent (enduit, pierre) ainsi que les éléments de ferronnerie
- ne pas créer d'encadrement de fenêtre décoratif quand il n'existait pas
- protéger les linteaux de bois par un enduit ou appliquer un lait de chaux ou une peinture en phase aqueuse pour les protéger et les harmoniser avec le mur s'ils sont amenés à rester apparent
- protéger le bois des menuiseries par une peinture microporeuse (une couche d'impression et 2 couches microporeuses) en se reportant au nuancier de la fiche "couleurs" pour le choix de la teinte. D'une manière générale, utiliser la même teinte ou une teinte plus claire que celle des portes.

### Pour créer une fenêtre :

- observer l'emplacement et les proportions des fenêtres existantes
- tenir compte de l'organisation de la structure de la maison (murs porteurs et charpente) afin de ne pas la fragiliser. Tout nouveau percement réduit la surface portante. Éviter le percement de nouvelles baies à l'aplomb des fermes de la charpente qui reposent sur les murs gouttereaux
- limiter le percement des murs pignons, en particulier dans l'axe de la panne faitière qui s'appuie sur la pointe du pignon
- consulter la fiche correspondant au type de votre maison (maison rurale, maison de ferme...) afin de positionner la nouvelle fenêtre sans dénaturer la façade
- mettre en œuvre un appui, un linteau droit (ou cintré selon le matériau utilisé et le type de maison) et un encadrement en accord avec l'époque de la maison et le style des autres baies
- poser la menuiserie à l'intérieur des tableaux
- si nécessaire, créer un élément de ferronnerie (garde-corps, grille) en rapport avec l'époque et le style de la maison
- dans le cas de la reconversion d'un bâtiment agricole en habitation, réutiliser au maximum les ouvertures existantes (portes piétonnes et charretières, lucarnes et fenêtres à engranger) avant d'envisager de nouveaux percements. Respecter l'ordonnancement ou, au contraire l'absence d'ordonnancement, conformément au style du bâtiment.



Façade ordonnancée avec un alignement de petites baies en œil-de-boeuf ; les volets du rez-de-chaussée sont fermés, tandis que ceux de l'étage, ouverts, laissent voir une fenêtre à six carreaux et un discret garde-corps



Garde-corps à la fenêtre d'un premier étage

### Pour restaurer les ouvertures en toiture et éclairer les combles :

- préserver les châssis à tabatière dans leurs dimensions d'origine lorsqu'elles sont connues
- conserver et restaurer les lucarnes existantes. Leurs jouées (parties latérales triangulaires) peuvent être vitrées pour apporter plus de lumière
- pour positionner une nouvelle ouverture en toiture, consulter la fiche correspondant au type de votre maison (maison rurale, maison de bourg...) pour établir son positionnement et son style (châssis ou lucarne)
- les nouvelles lucarnes doivent être de mêmes dimensions que celles existantes, charpentées sur le versant de la toiture ou engagées dans le mur maçonné
- les fenêtres de toit doivent être de petites dimensions (dimensions préconisées = 0,55x0,70m) et intégrées au versant de la toiture par une pose encadrée, en évitant les cadres saillants qui alourdissent la couverture
- ne pas regrouper deux lucarnes ou deux fenêtres de toit pour ne pas alourdir la silhouette de la maison et les positionner de préférence côté privatif plutôt que sur rue.



Lucarne sur une toiture mansardée (à gauche) et lucarne capucine (à droite)

# Portes et volets

## DESCRIPTIF

Les volets, les portes piétonnes et les portes cochères d'Ermenonville sont en bois. Ils sont peints de couleurs claires, exceptionnellement plus soutenues (marron foncé, vert sombre) sur certaines maisons de village. Ils prennent différentes forme selon leur usage et le style de la maison.



Les portes d'entrées sont en bois peint non verni. Beaucoup présentent une imposte vitrée qui s'aligne aux linteaux des fenêtres. La partie vitrée centrale de certaines portes peut être sécurisée par une ferronnerie. Certaines portes d'entrée sont également protégées par une grille ou un grand volet à un ou deux battants selon le type d'habitation.

Selon la pente de la rue ou la présence d'une cave, le seuil, généralement composé d'une grosse pierre plate, est précédé de quelques marches en grès.



Les portes charretières présentent deux battants réalisés par l'assemblage de planches verticales en bois pleins. Elles ferment le passage cocher de certaines grandes maisons et donnent accès directement à la cour ou au jardin situés à l'arrière. Les linteaux sont généralement verticaux, en bois enduit, mais peuvent aussi présenter un profil cintré épousant l'arc du porche en pierre appareillée. Des chasse-roues protègent les angles du porche.



Les portes piétonnières qui donnent accès aux jardins privés peuvent être en bois ou en métal. Les assemblages de ferronnerie ou de bois restent simples. Les encadrements peuvent être en maçonnerie de moellon, de brique ou, plus rarement de pierre de taille.



Les volets sont en bois, réalisés avec des planches verticales assemblées par des barres horizontales sans écharpe.

Ils sont constitués de deux battants s'ouvrant vers l'extérieur ou pliant verticalement. Sur certaines maisons, les volets des fenêtres de rez-de-chaussée sont persiennés sur la moitié ou le tiers de leur hauteur, et totalement persiennés aux étages.



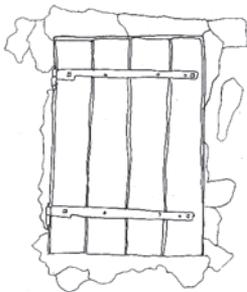
Les motifs des jours de ventilation des volets pleins apportent une touche personnelle aux maisons. Des feuillures permettent parfois d'encasturer les volets dans le tableau des fenêtres afin qu'ils ne donnent pas de prise au vent.

## Nota bene :

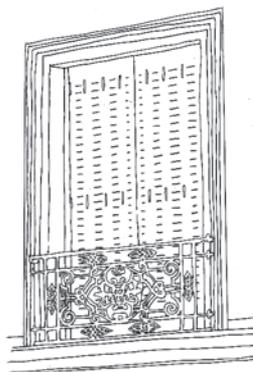
■ les portes et les volets sont en bois car ce matériau présente de nombreux avantages : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, résiste bien au feu et ne dégage pas de fumées toxiques comme le fait le PVC, il a également une meilleure empreinte écologique et présente de meilleures qualités isolantes ■ **le vernis ne protège pas suffisamment les portes et volets en bois, ceux-ci doivent être peints avec une peinture microporeuse** ■ les volets à écharpe (Z) sont étrangers à l'architecture locale ■ **les parties persiennées des volets ou les jours aux formes variées permettent la ventilation.**



Six types de volets couramment rencontrés à Ermenonville. De haut en bas et de gauche à droite : volet plein, à double articulation avec ferrures artisanales, volet plein en position ouverte (les barres d'assemblage sont visibles), volet plein avec jours ; volet totalement persienné ; volet droit persienné sur le tiers supérieur ; volet arqué, adapté à l'encadrement de la baie qu'il occulte



Volet plein, à battant unique, occultant une ancienne fenêtre à engranger. L'encadrement de baie en plâtre lissé est encore visible



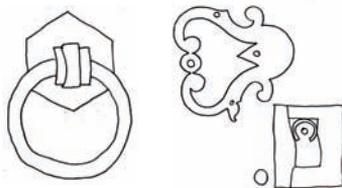
Baie occultée par deux volets pliants métalliques. En position ouverte, chaque battant se replie en quatre panneaux articulés qui viennent trouver place dans l'embrasure du percement

# PORTES ET VOILETS

## RECOMMANDATIONS

### Volets :

- maintenir les volets existants lorsqu'ils correspondent bien au style de la maison, les restaurer si possible
- conserver les volets en bois à un battant plein pour les ouvertures à engranger, sinon choisir un modèle réalisé avec des planches verticales qui peuvent être de largeurs inégales pour les volets pleins. Des barres horizontales confortent l'ensemble (sans écharpe en Z)
- d'une manière générale, réserver la pose de volets persiennés en partie haute aux rez-de-chaussée et celle de volets entièrement persiennés aux étages
- fixer les gonds dans les tableaux des maçonneries, en respectant la feuillure quand elle existe
- protéger les volets en bois par une peinture couvrante en phase aqueuse en se reportant au nuancier de la fiche "couleurs" (une couche d'impression et deux couches microporeuses)
- peindre les pièces de ferrure de la même teinte que les volets
- ne pas poser de volets roulants aux fenêtres d'une maison ancienne car ces derniers demandent généralement la mise en place d'un coffre extérieur qui modifie les proportions des baies et réduit l'éclairage naturel des pièces
- quand l'occultation par des volets n'est pas souhaitable (changement d'affectation d'une grange par exemple), dissimuler le coffre des volets roulants à l'intérieur par un lambrequin, et les rails latéraux le long des tableaux, le tout en utilisant une teinte adaptée (voir le nuancier).



Exemples d'éléments métalliques présents sur les portes d'entrée

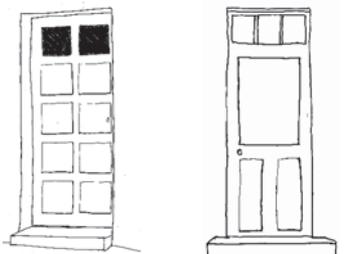
### Portes :

- préférer la restauration d'une porte ancienne à son remplacement : il est souvent suffisant et moins onéreux de la réparer et la remettre en jeu. Sinon, choisir une porte d'entrée sobre, en bois, qui corresponde au style de la maison
- le vantail sera le plus souvent droit, plein ou vitré, et, pour les maisons rurales, parfois doublé d'un volet amovible en partie supérieure de la porte
- l'ouverture de la façade pour la création d'un garage doit rester exceptionnelle. Les portes doivent alors être sobres, en bois, les encadrements étant du même type que ceux des autres portes de la façade.



Alignement vertical de baies.

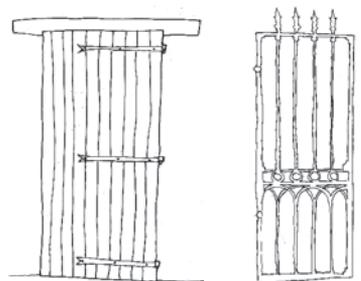
Traditionnellement, les volets les plus persiennés sont placés aux étages supérieurs, tandis qu'au rez-de-chaussée ils sont pleins ou seulement partiellement persiennés



Portes en bois avec imposte droite (à gauche) et avec partie centrale vitrée (à droite)



Portes en bois avec parties centrales vitrées protégées par une ferronnerie (à gauche) et un volet plein amovible (à droite)



Portes à vantail unique protégée par un volet de bois plein (à gauche) et porte à deux vantaux protégée par une grille métallique

Certaines portes d'habitation sont précédées de quelques marches, généralement en grès. Cette configuration s'observe sur les maisons implantées sur des terrains en pente ou sur des constructions bâties sur cave



De hauts murs de clôture en moellon (plus de 2 mètres) marquent et organisent les rues en dehors du centre-bourg. Selon l'emplacement dans le village, d'autres compositions de murs apparaissent, en particulier de murs bahut d'un mètre surmonté d'une grille pleine ou petits murets de 50 centimètres associés à un grillage et à une clôture végétale.

# Clôtures

## DESRIPTIF

### ERMENONVILLE



Les murs ont, en raison de la topographie du village, plusieurs fonctions associées à celle de délimiter les propriétés. Ils peuvent être murs de soutènement, ou encore structurer l'organisation des espaces publics.

Les murs de clôture qui suivent la pente des terrains présentent souvent une ligne de chaperon parallèle à cette pente, avec parfois quelques rares décrochés.



Les murs anciens sont montés avec des matériaux locaux : moellon de grès, mais aussi de calcaire, et brique (élément souvent utilisé lors de réparations ou surélévations). Les joints, recouvrant largement les maçonneries, sont un mélange de terre et sable souvent additionné de plâtre ou de chaux. Les têtes de murs sont protégées par des rangs de tuiles plates, des dalles de pierre en saillie ou un chaperon maçonné. Ils préservent les murs des ruissellements d'eau de pluie.



Les pentes les plus abruptes sont travaillées par une succession de murs de soutènement. Des trous d'aération, appelés chantepleures, permettent à l'eau contenue dans le sol de s'échapper sans exercer de pression sur le mur.



Les portails et les portes piétonnes sont en bois peint, non verni, ou en ferronnerie. Les accès piétons et véhicules sont parfois séparés, ou bien le portail présente l'aménagement d'une porte pour piétons dans l'un de ses vantaux. Ces derniers peuvent arriver à la même hauteur que les murs de clôture, garantissant l'intimité des lieux privés et créant une continuité avec le chaperon du mur. Quelques éléments de ferronnerie sont présents sur les portails en bois.

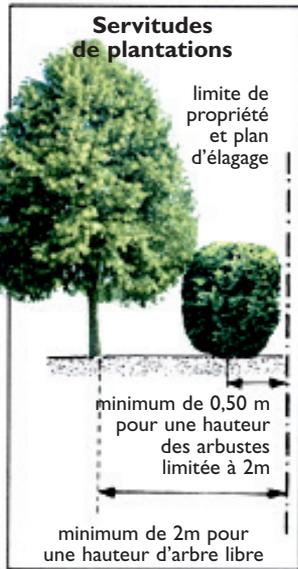


Des piles de pierre de taille, parfois finement sculptées, encadrent les portails des propriétés les plus cossues. La brique de terre cuite peut également être associée à la pierre.



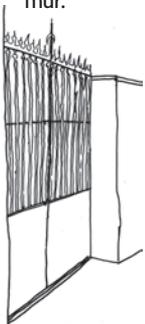
## Nota bene :

■ les travaux de clôture peuvent être soumis à Déclaration Préalable ■ un mur contient en proportion plus de moellon que de mortier ■ le ciment, comme les produits monocouches, empêche la respiration du mur et dégradent les pierres ■ les ouvrages annexes (piles, chaînages, têtes de murs) sont essentiels : ils doivent être conservés et restaurés ■ mieux vaut réaliser une clôture végétale avec un grillage qu'un mur avec des formes et des matériaux non locaux ■ l'usage du PVC est proscrit pour les portails.



## Haies, plantations :

- favoriser la plantation de haies champêtres et brise-vent
- préférer une haie de charmes à feuillage marcescent, par exemple, à une haie persistante comme le thuya qui présente un aspect uniforme, dessèche le sol et ne joue aucun rôle dans la biodiversité
- planter des essences florales locales en pied de mur
- planter en tenant compte de la taille adulte des arbres, de l'ensoleillement, de la nature du sol
- respecter les distances minimum réglementaires de plantation par rapport à la limite de propriété :
  - 0,50 m pour une haie de moins de 2 m de haut
  - 2 m pour les arbres de 2 m et plus
  - pour les arbres et arbustes plantés en espalier de chaque côté d'un mur, il n'y a pas de distance réglementaire mais leur hauteur ne peut dépasser celle du mur.



Grille en fer forgé, pleine sur les deux tiers avec barreaux droits terminés en fer de lance sur le tiers supérieur

# CLÔTURES

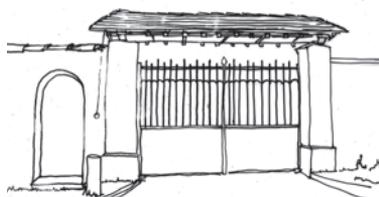
## RECOMMANDATIONS

### Murs maçonnés :

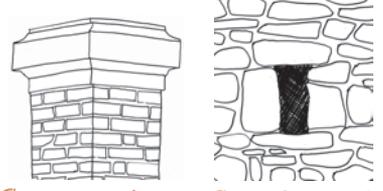
- réaliser des murs de clôture qui s'harmonisent avec la maison et les murs du bâti voisin (hauteur, appareillage, teinte des mortiers, couvrement)
- pour réparer un mur, observer le type de moellon utilisé, son appareillage, la qualité des joints. Restaurer les piles et autres ouvrages structurants
- utiliser beaucoup plus de moellon que de mortier, surtout sur les murs peu ou pas enduits dont l'aspect doit se rapprocher du montage en pierre sèche : les pierres se calent entre elles, le mortier ne sert qu'à répartir le poids de chaque moellon dans le mur
- favoriser l'emploi de matériaux locaux, en particulier le moellon de grès. Le calcaire est à utiliser avec parcimonie car il est plus rare à Ermenonville. De même, la brique n'est visible que ponctuellement en clôture
- protéger la maçonnerie par un enduit couvrant ou beurré large dans la majorité des cas. L'enduit doit laisser respirer la pierre
- préférer un enduit à la chaux sur le moellon calcaire, au plâtre gros pour les maçonneries de grès
- éviter les enduits à base de ciment, trop rigides et imperméables, qui ne conviennent pas aux murs de pierre
- être attentif à la couleur du mortier qui s'éclaircit toujours en séchant : éviter les mortiers trop blancs en veillant à la teinte des sables utilisés
- protéger la tête du mur par un chapeau en harmonie avec ceux des murs alentours (maçonné, dalle en saillie, tuile mécanique)
- certaines recommandations contenues dans la fiche "matériaux" concernent les murs de clôture maçonnés.

### Grilles et portails :

- créer des grilles et des portails sobres, en bois ou en ferronnerie, pleins ou avec des barreaux droits et fins
- limiter les formes courbes qui sont plutôt réservées aux portails de vastes jardins. Les propriétés plus modestes sont accessibles par des portails droits
- les ferronneries et bois d'un même ensemble seront de la même couleur, choisie à partir du nuancier.

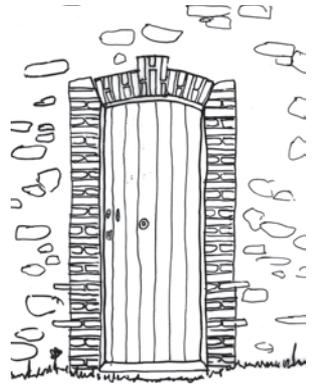


Portail porche dont le passage des véhicules et des piétons sont dissociés

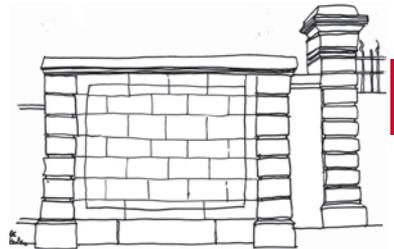


Chapeau en pierre de taille (calcaire) protégeant un pilier de brique

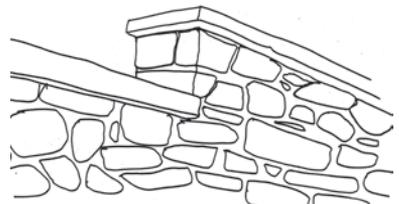
Chantepleure aménagé dans un mur de soutènement



Porte piétonne aménagée dans un mur de clôture. Les piédroits de brique sont solidarisés au mur de moellon par un petit appareil en besace au pied de l'ouvrage



Pilier en pierre de taille et pan de mur en pierre de taille avec travail de moulures sur la pierre de taille (tapisserie)



Décroché permettant de diminuer la hauteur d'un mur sur les sols en pente. Ce système n'est cependant pas le plus courant à Ermenonville



Portail simple en bois avec assemblage vertical. Mur et portail suivent la pente de la rue

# Couleurs

## DESRIPTIF

Les blonds grisés de la pierre calcaire aux bruns rouges et gris du grès d'Ermenonville s'harmonisent avec les teintes des enduits de façade, autrefois gâchés avec des sables locaux. Tuile et ardoise marquent aussi le paysage. Les portes d'entrée, les portes cochères et les volets sont souvent peints dans des teintes claires, mais l'on retrouve aussi des teintes rouges, vertes ou bleues, qui, selon les cas, égayent ou alourdissent les façades.

# ERMENONVILLE

Pierres de maçonnerie et enduits proviennent traditionnellement des environs d'Ermenonville et donnent au village une identité chromatique qui lui est propre. Le grès, plus dur que le calcaire, présente des teintes plus sombres, jusqu'au gris sombre. Le calcaire apporte, quand il est visible, une ambiance plus lumineuse.

La brique est également présente et ajoute des touches de couleur chaude à certaines façades. La brique est appréciée autant pour ses qualités constructives que décoratives.



Certains enduits peuvent prendre des teintes soutenues, grâce à des pigments (oxyde de fer en particulier), présents naturellement ou ajoutés aux sables. Sur les maçonneries de moellon de qualité médiocre, l'enduit joue ainsi un rôle protecteur et décoratif. La pierre de taille reste en général apparente. Volets, portes des portails participent largement à l'ambiance colorée d'Ermenonville.



La végétation est souvent présente dans les jardins, devant les maisons et sur les façades. Elle accompagne le bâti et apporte une touche de couleur au village du printemps à l'automne selon les espèces.



Les couvertures en ardoise sont d'un bleu gris très sombre qui tranche avec la plupart des autres toitures couvertes de tuile de terre cuite.

La petite tuile plate ancienne présente des couleurs très nuancées allant du rouge orangé au brun sombre.

La tuile mécanique, produite avec des argiles et des moules standardisés présentent un aspect plus rigide.



Les corniches et bandeaux peuvent être passés au lait de chaux ocré pour relever leurs fines moulures.



## Nota bene :

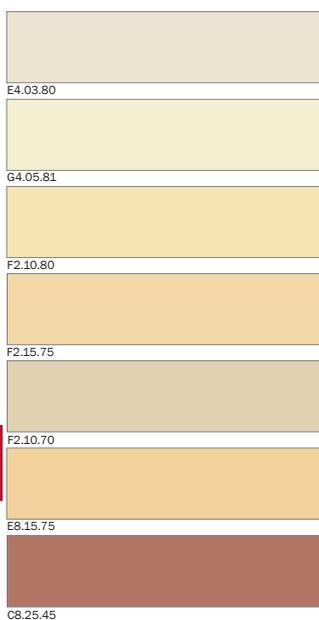
■ choisir des couleurs permettant un équilibre chromatique entre les murs (enduit, pierre) et les menuiseries, volets, portes et clôtures ■ **tenir compte de l'exposition des façades** ■ ne pas utiliser de blanc pur ■ **les pièces de ferrure, les pentures des volets doivent rester de la même teinte que ces derniers** ■ employer les enduits et badigeons ocrés avec précaution en respectant les teintes locales ■ **sur le bois, l'application de vernis et peintures étanches à la vapeur d'eau est à proscrire** ■ avant de repeindre, il faut décaper, gratter, poncer et restaurer ou remplacer les pièces défectueuses ■ **la couleur de la ou des portes d'entrée peut se distinguer de celle des volets et menuiseries, soulignant ainsi la composition de la façade.**

# COULEURS RECOMMANDATIONS

- pour choisir une couleur, il faut tenir compte des matériaux (pierre, enduit, brique, bois), des coloris existants sur les façades environnantes et de la dimension de la surface à traiter
- peindre les menuiseries d'une couleur plus claire que les portes et les volets
- sur le bois ou le métal, appliquer une peinture d'impression sur un support sain et nettoyé avant d'appliquer deux couches de peinture microporeuse
- préférer les teintes mates aux teintes brillantes qui reflètent trop la lumière et vieillissent mal

Couleurs : malgré tout le soin apporté à la réalisation de cette étude, des différences peuvent être constatées entre les couleurs imprimées et le nuancier de teintes réelles.

### façades

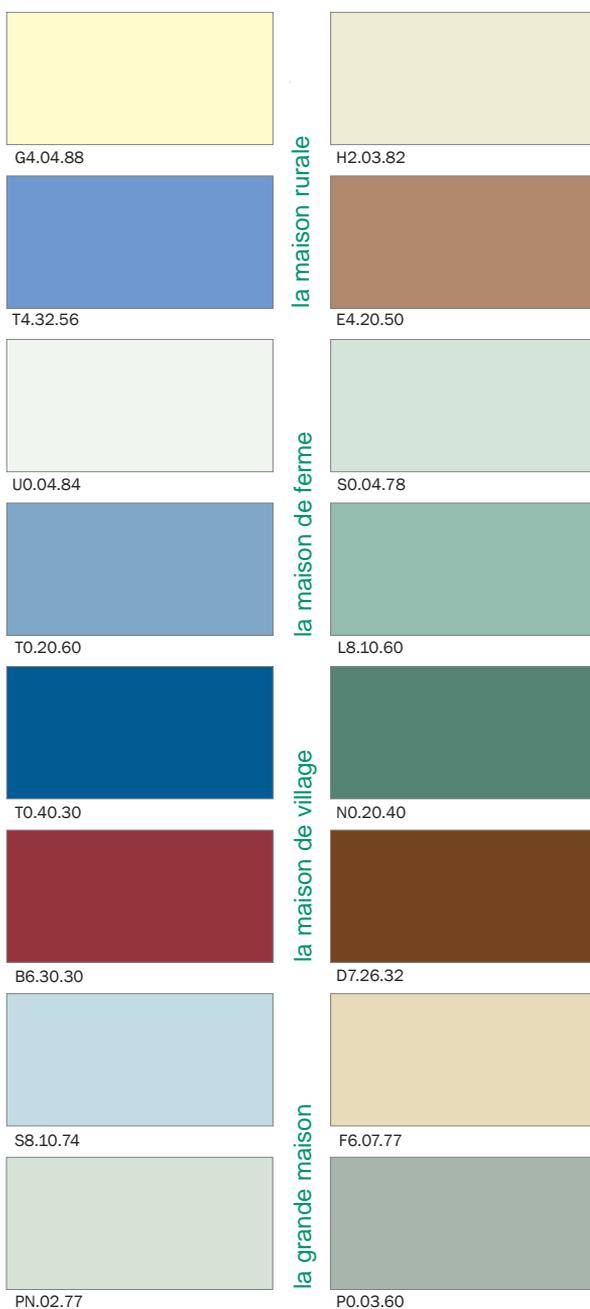


Le nuancier intitulé "**façades**" est à utiliser pour les murs des maisons, sous forme d'enduit ou de badigeon. Certaines couleurs denses proches de celles de la brique ou de la pierre blonde sont à employer, suivant l'environnement du projet, en harmonie avec la tuile brun orangé ou la couleur bleu gris de l'ardoise.

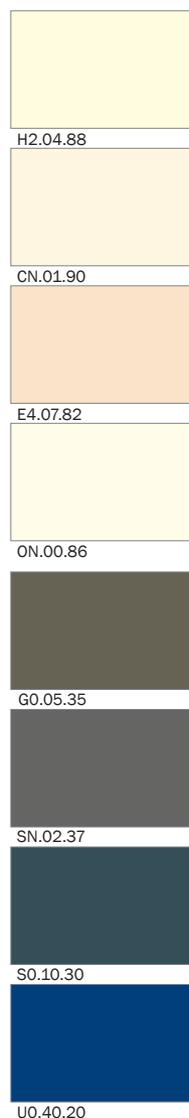
Le nuancier intitulé "**volets et portes**" est décomposé en 4 parties : la maison rurale, la maison de village, la maison de ferme et la grande maison, qui tiennent compte des proportions générales de chaque typologie.

Les nuanciers "**menuiseries**" et "**portails et ferronneries**" donnent les teintes conseillées pour les baies des façades et des clôtures.

### volets et portes



### menuiseries



### portails et ferronneries

Nuancier : ces références de coloris sont celles des peintures ASTRAL, toutefois d'autres fabricants distribuent les mêmes teintes. Etude couleurs réalisée par Martine Homburger, consultant couleur.

# Maisons de constructeurs

## DESRIPTIF

La maison de constructeur est un type d'habitat individuel apparu au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle et qui s'est souvent développé sur d'anciennes terres agricoles. Elle est donc généralement implantée hors du centre ville, en milieu de parcelle, et se regroupe souvent en lotissement. Sa réalisation, suivant des techniques constructives standardisées, cherche tout de même parfois à respecter certaines particularités d'Ermenonville (volumétries, corniches, bandeaux, lucarnes, ...).



## ERMENONVILLE

### Volumétrie de la maison

On distingue trois types de volumes. Une maison au plan rectangulaire, longue et basse avec un toit à deux pans à 45°, évoque la maison rurale traditionnelle. Un second type prend la forme d'un parallélépipède rectangle, de plain-pied, plus ramassé sur lui-même, couvert d'une toiture à deux pans à 45°. Les combles sont aménagés et éclairés par des lucarnes et des châssis de toit. Un dernier type est composé de plusieurs volumes simples imbriqués, avec des toits à deux pans. Chacun des volumes a une base, une hauteur ou des pans de toiture décalés, générant un ensemble complexe.

Les maisons de constructeurs sont parfois agrandies par des annexes et extensions : garages, vérandas...

Les ouvertures restent le plus souvent, comme dans l'habitat traditionnel, plus hautes que larges. Les combles sont souvent éclairés par des lucarnes de différents types.



### Matériaux de construction

Les murs maçonnés en parpaing, brique creuse ou constitués de voiles de béton présentent une finition en enduit projeté ou lissé, ou, plus rarement, en parement bois, brique ou pierre sur une partie de la façade. La couverture est en tuile plate, cherchant à identifier la maison standard au bâti ancien. La tuile mécanique est rare. Des modénatures de béton sont parfois présentes, surtout corniches et bandeaux. Les encadrements de baies ne sont généralement pas traités.

### Abords de la maison

Elle est presque toujours implantée en retrait de la rue, en milieu de parcelle, mais elle est parfois accolée aux limites mitoyennes du terrain.

La clôture ferme la parcelle sur l'espace public et s'inscrit dans la continuité visuelle de la rue. Son traitement peut être minéral ou végétal et doit garantir une bonne intégration dans le paysage de la rue.

L'accompagnement végétal de la maison, notamment les plantations sur le devant, le traitement des surfaces privatisées engazonnées ou minérales (allées, terrasses, etc.), participent également à l'ambiance de la rue.

Le traitement des portes de garage a un fort impact visuel sur l'espace public. Lorsque la maison est construite sur un dénivelé, le garage est généralement semi enterré. Les traitements du sol conditionnent la qualité de l'écoulement des eaux de pluie.



# MAISONS DE CONSTRUCTEURS

## RECOMMANDATIONS

### Nota bene :

■ avant toute demande d'autorisation de travaux (permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir, déclaration préalable), consulter, en mairie, le règlement d'urbanisme local (Plan d'Occupation des Sols ou Plan Local d'Urbanisme) pour connaître les règles et les servitudes applicables à la parcelle où se situe le projet ■ quand la construction, après extension, dépasse 170m<sup>2</sup> de surface hors-œuvre nette, le recours à un architecte est obligatoire ■ pour obtenir une information technique ou recevoir une aide à la formalisation du projet, prendre contact avec un architecte-conseil du CAUE ou le PNR.



Haies en limite séparative composées d'essences champêtres variées : charmillle, noisetier, forsythia, ...



### Création ou modification de clôture sur rue :

- édifier la clôture dans la tradition des murs en pierre afin d'assurer la continuité visuelle de la rue. Eviter la profusion des matériaux. Préserver les anciens murs en calcaire existants
- dans l'environnement naturel, privilégier les haies doublées sur l'intérieur de la parcelle d'un grillage de couleur neutre (gris, galvanisé)
- préférer l'absence de clôture lorsque les abords sont traités.

### Entretien et rénovation de la construction :

- lors d'un ravalement, nettoyer et dégraisser les murs enduits en les lavant à l'eau
- pour donner du caractère à votre maison, réaliser un enduit traditionnel trois couches avec une finition lissée plus esthétique et permettant un meilleur entretien
- la tuile mécanique peut être remplacée par de la tuile plate vieillie, petit moule
- en cas de remplacement de menuiseries, poser de préférence des menuiseries bois présentant trois carreaux verticaux par vantail. Celles-ci ont une meilleure tenue au feu
- volets, porte d'entrée, porte de garage seront, si possible, en bois suivant les recommandations de la fiche correspondante. Le bois présente de très bonnes qualités anti-effractions
- ne pas compenser l'absence de modénature sur la façade par l'ajout d'éléments rapportés (corniches préfabriquées, encadrements de fenêtres en pierres agrafées, etc.).

### Extension de la maison :

- projeter, autant que faire se peut, l'extension de la construction existante dans le prolongement de la façade principale et du pan de toiture donnant sur rue, afin d'allonger le volume de la maison et lui donner des proportions rappelant celles des constructions traditionnelles. Eviter les décalages de volumes inutiles
- une annexe (garage, atelier, etc.) peut également être construite à l'alignement, à l'appui d'une des limites mitoyennes de la parcelle, afin de réimplanter du bâti sur rue, à l'instar du bâti traditionnel
- éviter la multiplication des portes de garage en façade principale
- construire une véranda (si le règlement d'urbanisme l'autorise) en accord de couleur et de matériaux avec la maison. Porter une attention particulière à son orientation pour éviter l'effet de serre
- envisager l'aménagement d'un auvent pour garer les véhicules (surface couverte non close = pas de fumée enfermée)
- dans le cas d'un aménagement de comble, limiter à deux par pan de toiture, la création de lucarnes ou de fenêtres de toit à l'aplomb des fenêtres du rez-de-chaussée.



Quelques essences de végétaux champêtres utilisées pour constituer les clôtures végétales de la parcelle d'une maison

### Plantation de la parcelle :

- préserver au maximum la végétation existante
- planter arbres et arbustes d'essences locales, naturellement présents dans l'environnement végétal de la parcelle et adaptés aux conditions de sol et de climat du sol
- tenir compte de l'ensoleillement des vents, de la présence de l'eau, de la taille adulte des végétaux, des constructions avoisinantes pour implanter les différents sujets
- choisir des plantes tapissantes pour habiller les éventuels talus.



Auvents, l'un contemporain, l'autre en couverture végétale bien intégrés et accolés à la maison ou au mur de clôture



# Architecture contemporaine

## PRINCIPES

Selon les termes de sa charte, le Parc Naturel Régional Oise-Pays de France se définit comme un lieu d'échanges, de formation, de recherche, d'expérimentation. Dans ce cadre, le PNR s'est donné pour mission de promouvoir l'architecture contemporaine. Le paysage bâti des villes et des villages est un tissu vivant où les témoins de chaque époque se juxtaposent. La recherche d'une architecture contemporaine renouvelant les typologies traditionnelles, en s'intégrant au tissu bâti existant, apparaît comme une dynamique pour le Parc, qui encourage la création architecturale, dans le respect des sites et des paysages naturels et bâtis de son territoire.

PNR  
Oise  
Pays de France

Par son implantation sur la parcelle ou sur le site d'inscription, par sa volumétrie, par le choix des matériaux mis en œuvre, l'architecture contemporaine peut s'insérer harmonieusement dans le paysage naturel ou bâti du village et enrichit, à l'instar des constructions des siècles passés, le patrimoine de la commune.

*Maisons d'aujourd'hui en milieu rural ou en bourg alliant volumes, matériaux traditionnels, adaptation au terrain s'inspirant parfois des typologies existantes comme la longère*

*Maison dans le Perche, archi. Sonia Cortesse*

*Construction en Belgique, archi. Daniel Dethier*



*Maison en Bretagne, archi. Grégoire Maisondieu*

*Maison dans l'Aisne*

### Volumétrie et aspect de la construction

L'observation de la volumétrie des constructions traditionnelles avoisinantes dans le village peut aider à définir le volume de la nouvelle construction. Sans chercher la reproduction exacte, elle peut donner une idée de gabarit. Cependant, l'absence de toit à 2 pentes peut parfois apporter des solutions intéressantes en terme d'intégration et d'espaces intérieurs. Si l'architecture contemporaine se satisfait de l'absence de modénature, elle permet, par contre, une grande diversité d'« ouvertures » dans le volume (grandes baies vitrées, fenêtres carrées ou en largeur, de différentes dimensions, verrières, etc.) qui expriment à l'extérieur la nature des volumes intérieurs créés.

Dans un environnement naturel, une volumétrie simple et épurée est également recommandée. Le relief peut imposer une volumétrie de part l'inscription de la maison dans la pente. La végétation existante peut également contraindre et révéler les formes de l'architecture.

### Implantation sur le site

L'implantation de la maison contemporaine, comme anciennement les maisons traditionnelles, se décide en fonction des conditions d'ensoleillement et de protection contre les intempéries (pluie, vent).

Dans le village, l'implantation est également contrainte par la forme de la parcelle d'accueil de la construction (large, étroite).

Pour une bonne insertion dans le paysage bâti, la maison contemporaine doit respecter les dispositions de constructions traditionnelles voisines : en bordure de l'espace public ou alignée sur la façade principale de celles-ci quand elles sont en retrait sur la parcelle.

L'implantation de la construction, en limites mitoyennes des parcelles, permet de préserver l'espace privatif des regards depuis la rue.

L'implantation à l'« alignement » sur rue (en bordure de l'espace public), permet de libérer une surface de parcelle plus importante à l'arrière de la construction pour aménager un jardin d'agrément, un potager...

Dans un environnement naturel, l'inscription dans le paysage (relief, végétation, bâti existant) de même que les vues depuis et vers la maison influencent l'implantation.

### Matériaux de mise en œuvre

L'emploi de matériaux traditionnels, le respect de la palette de couleurs préconisée garantissent une bonne insertion dans le paysage bâti du village.

Cependant, ces matériaux traditionnels peuvent être mis en œuvre de manière innovante en gardant leur pouvoir d'intégration : murs de gabions, murs en pierres sèches, panneaux de terre cuite, ...

Dans un environnement naturel, d'autres matériaux sont à même de permettre une bonne insertion dans le paysage : bois, résilles métalliques, terre...

Des matériaux plus contemporains, le verre, le béton, travaillés suivant des techniques spécifiques (béton poli ou ciré) pouvant présenter des qualités de discrétion, permettent à l'architecture contemporaine de se fondre dans le paysage naturel ou bâti environnant.

# ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

## RECOMMANDATIONS

### Nota bene :

■ **construire une maison d'architecture contemporaine demande à ceux qui l'envisagent de s'engager dans une démarche de création** ■ une maison d'architecture contemporaine n'est pas la simple reproduction d'un modèle d'architecture traditionnelle auquel il est ajouté une colonne, un fronton, une baie vitrée, une verrière... ■ **une maison d'architecture contemporaine nécessite la formulation d'une demande précise (un «programme») et le choix d'un architecte pour proposer un projet répondant aux attentes et mener à bien la construction** ■ la première démarche consiste à vérifier dans le document d'urbanisme communal (Plan d'Occupation des Sols/Plan Local d'Urbanisme) les règles et les servitudes applicables au terrain où est projetée la construction. Cette démarche s'effectue en mairie de la commune d'accueil ■ **la deuxième démarche réside en «l'écriture» d'un programme, au regard des contraintes d'urbanisme identifiées au préalable** ■ inutile, en effet, d'imaginer une maison sur deux étages quand le règlement du Plan Local d'Urbanisme n'en permet qu'un... Le programme porte sur le nombre et le type de pièces souhaitées, leurs caractéristiques (dimensions, situation, orientation...), l'organisation des pièces les unes par rapport aux autres, le mode constructif souhaité, le type d'énergie, l'aspect de la construction, etc ■ **le choix d'un architecte-maître d'œuvre est l'étape suivante. Aux termes de la loi, le recours à l'architecte n'est obligatoire, pour les personnes privées, que pour les constructions d'une surface hors œuvre nette supérieure à 170 m<sup>2</sup>. Il est cependant vivement recommandé. Celui-ci, en effet, est le garant de la qualité architecturale et constructive de la maison.**

L'architecture contemporaine n'est pas synonyme de réalisation coûteuse.

Les matériaux modernes et innovants sont souvent moins onéreux et plus faciles à mettre en œuvre que les matériaux traditionnels.

Suivre les principes simples d'implantations, d'orientation, de conception exposés ci-avant, permet de réaliser des économies substantielles d'énergie.

De même, une bonne isolation de la toiture, des murs, des planchers, des vitrages, se révèle avantageuse sur le long terme (réalisation des coûts de gestion).

L'architecte est un prestataire de service. Il peut donc être mis en concurrence. Sa rémunération est établie au pourcentage du montant des travaux à réaliser, suivant le type de mission qui lui est confié. Celle-ci peut être étendue, de la réalisation du dossier de permis de construire, au dessin des plans d'exécution des travaux, au choix des entreprises chargées de la réalisation et au suivi du chantier, pour une mission complète.

Le choix de l'architecte est une étape importante car tous les architectes n'appréhendent pas l'architecture contemporaine de la même manière.

Un dialogue doit s'établir entre l'architecte et son client.



Maison à Fontaine-Chaalis, archi. Claude Thévenot

**Les architectes du Parc Naturel Régional et ceux du CAUE sont à même d'aider tout candidat à la construction d'une maison d'architecture contemporaine, dans sa démarche: formulation du programme, choix de l'architecte, suivi du projet.**

Le choix des entreprises chargées de la réalisation gagne également à passer par un appel à la concurrence. Toutes les entreprises n'ont pas la même qualification et les mêmes spécialités.

Souscrire une assurance dommage-ouvrage est, dans tous les cas, obligatoire. Elle permet de corriger les malfaçons éventuelles rapidement, avant toute recherche de responsabilité. C'est l'assureur, dans ce cas, qui recherche les défaillances et entame les poursuites, s'il y a lieu.

Maison dans les Yvelines, archi. Fabrice Millet



Habitations de composition simple, l'une avec un pignon s'ouvrant ou se fermant par un système de volets, l'autre offrant un auvent servant d'abri voiture



Maison dans le Vorarlberg, région d'Autriche



Matériaux : résilles métalliques pour plantes grimpances, mur en gabion (caisson en treillage métal rempli de caillasse), pignon en moellon enduit à pierre vue et clins de bois associés aux fenêtres cadrées

### Pour finir, quelques recommandations... :

- préserver et chercher à tirer parti des éléments caractéristiques du site d'implantation : murs de pierres, arbres remarquables, bâti ancien à caractère patrimonial (ancienne grange...). L'architecture contemporaine gagne à s'inscrire dans les traces du passé et à s'inspirer du contexte dans lequel elle se situe
- éviter la profusion des matériaux qui contredit l'évidence du volume
- éviter toute forme de pastiche peinant souvent à dialoguer avec son environnement et ne tirant son intérêt que dans sa singularité.

# Approche environnementale

## PRINCIPES

Le Parc Naturel Régional Oise - Pays de France a pour vocation de promouvoir les économies d'énergie et les énergies renouvelables.

Ainsi, il encourage le développement des démarches "Haute Qualité Environnementale", "Bilan énergétique" et "Construction bioclimatique" dans les collectivités, les entreprises et chez les particuliers.

Le PNR et ses partenaires, parmi lesquels l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) initient, dans ce cadre, des opérations exemplaires au sein du territoire, intégrant qualité environnementale, architecturale, paysagère et efficacité énergétique aussi bien en construction neuve qu'en réhabilitation.

PNR  
Oise  
Pays de France

L'implantation, la volumétrie, le choix des matériaux et des techniques mis en œuvre sont des facteurs d'intégration dans le paysage naturel ou bâti de la commune. Cela contribue au respect de l'environnement et participe aux efforts consentis en matière d'économie d'énergie.



Aménagement pour un drainage naturel des eaux de pluie du toit

Maison proche de Compiègne, archi. Philippe Hénin



Chantier d'une maison à ossature bois



Construction avec installation d'un chauffage par géothermie (utilisation de l'énergie thermique du sol)



Bâti dans un village du Vorarlberg, région d'Autriche

### Implantation sur le site et orientation

L'ensoleillement et la protection contre les intempéries doivent être pris en compte dans l'implantation de la construction. L'organisation des pièces de la maison permet aux habitants de bénéficier d'un maximum de lumière naturelle au cours de la journée : exposition est des chambres pour recevoir le soleil du matin, exposition sud et ouest pour les pièces communes occupées durant la journée (séjour, salle à manger ...), exposition nord pour les pièces nécessitant peu d'ensoleillement (pièces de « service », ...)

Une bonne orientation permet également d'ouvrir les pièces sur l'extérieur sans les soumettre aux intempéries (vent, pluie ...). Elle améliore le confort tout en permettant de réaliser des économies d'énergie.

Le relief, la végétation, les constructions voisines protègent la maison des vents et procurent une ombre portée bienvenue en été.

L'implantation dans le prolongement bâti des constructions voisines protège également la nouvelle construction des intempéries et permet de réduire les dépenses énergétiques en offrant mutuellement des surfaces isolées en mitoyenneté.

### Volumétrie et aspect de la construction

Un volume simple et compact, en offrant moins de surface de murs extérieurs à isoler, se révèle moins onéreux à la construction. Il permet également de mieux gérer les pertes et apports de chaleur « naturelle » et de maîtriser ainsi la consommation d'énergie.

Larges baies vitrées laissant entrer abondamment le soleil et la lumière dans la maison, petites fenêtres maintenant une isolation maximum, « fenêtres » en hauteur permettant un ensoleillement en profondeur des pièces ou fenêtres en largeur pour profiter des déplacements du soleil, chaque ouverture participe à l'effort énergétique de la maison et à sa qualité architecturale.

# APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

## RECOMMANDATIONS

### Nota bene :

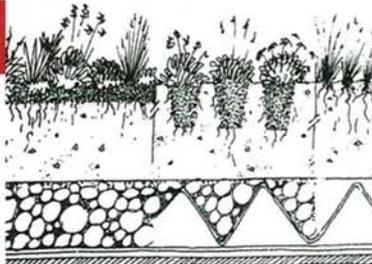
■ l'éco-construction, l'éco-gestion, l'attention portée aux confort thermiques, acoustiques, olfactifs, sonores, visuels, l'attention aux effets sur la santé des habitants sont les fondements de l'approche environnementale de la construction.

Maison dans le Perche, archi. Sonia Cortesse



Maison intégrée au site naturel, avec utilisation passive de l'énergie solaire, une isolation renforcée, des doubles vitrages isolants, un jardin d'hiver, une mise en œuvre de matériaux recyclables et des finitions saines, un choix d'essences de bois naturellement durables, l'épuration des eaux usées et des eaux vannes par des lits à macrophytes

Source : toits et murs végétaux, Nigel Dunnnett et Noël Kingsbury, édition du Rouergue



Coupe transversale d'un toit végétalisé ; la strate végétale peut être faite de jeunes plants. Une membrane d'étanchéité assure la protection contre les infiltrations

Source : installations solaires thermiques, Peuser, Remmers, Schnauss, Systèmes solaires, éditions Le Moniteur



Conception de petite taille avec ballon de stockage bi-énergie pour l'eau potable

### Matériaux et techniques

- le choix des principes constructifs et des matériaux mis en œuvre est essentiel. Une maison à ossature bois est, par exemple, rapide à assembler et permet un chantier propre. Les panneaux sont préfabriqués en usine, et posés sur un soubassement en maçonnerie construit sur site. D'autres matériaux : brique monomur, pierre, béton... ont également des propriétés intéressantes pour la préservation de l'environnement
- une isolation par l'extérieur peut être mise en place afin d'éviter les ponts thermiques, sources de déperdition. Les doubles et triples vitrages renforcent l'isolation, protégeant autant du chaud que du froid
- une toiture végétalisée régule la température intérieure de la maison et isole du froid en hiver pour un entretien très réduit. Elle permet également un drainage des eaux de pluie et une réduction des nuisances sonores
- les ressources naturelles : soleil (serre, panneaux solaires), sous-sol (géothermie), végétaux (chaudières bois, blé, bio-masse), fournissent une énergie renouvelable permettant d'économiser les énergies fossiles
- les panneaux photovoltaïques (électricité) apportent de l'énergie, alors que les panneaux thermiques fournissent air chaud et eau chaude et les panneaux vitrés la chaleur par effet de serre. Une installation solaire doit être parfaitement intégrée à la construction par l'emplacement choisi en tenant compte des contraintes techniques, des dimensions des panneaux et de leur aspect. Elle doit être, autant que faire ce peut, le moins perceptible possible depuis l'espace public et le paysage environnant. Actuellement, la législation évolue vers une autorisation plus large des installations des panneaux solaires
- enfin, une économie d'eau peut être mise en place par la récupération des eaux de pluies depuis les descentes de toit, puis le stockage dans une citerne avant réemploi pour le jardin ou dans le circuit interne de l'habitation après filtrage.

Les architectes du Parc Naturel Régional et ceux du CAUE sont à même d'aider tout candidat à concevoir une maison avec une approche environnementale et à l'orienter vers une documentation spécifique.

Préau aux Clayes-sous-Bois, archi. Anne Delaunay



Abri composé de murs et sol en béton clair avec un fossé de gravillons qui reçoit les eaux de pluie provenant de l'ouverture entourant la toiture apportant un éclairage naturel



Toit végétalisé, agréable dans l'environnement, favorisant la biodiversité en apportant des solutions pour la gestion de l'eau et les énergies

Source : l'architecture écologique, Dominique Gauzin-Müller, éditions Le Moniteur

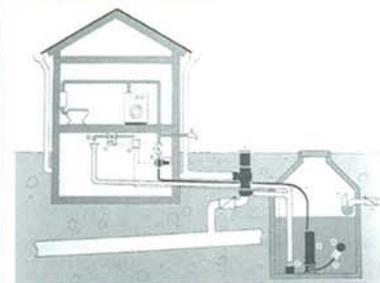


Schéma d'une installation de récupération des eaux de pluie avec citerne enterrée et pompe immergée